

ANTICOSTI,

UNE COMMUNAUTÉ RICHE
DE SON PATRIMOINE,
COMPLEXE ET À LA RECHERCHE
DE SON DÉVELOPPEMENT



ANTICOSTI,

UNE COMMUNAUTÉ RICHE
DE SON PATRIMOINE,
COMPLEXE ET À LA RECHERCHE
DE SON DÉVELOPPEMENT

Document préparé par :

Amélie Boisjoly-Lavoie, ARUC-DCC
Steve Plante, UQAR et ARUC-DCC
Jérôme Spaggiari, atelier phusis
Antoine Verville, ARUC-DCC

Avec la collaboration de :

Geneviève Brisson, UQAR

À la demande du :

**Ministère de l'Énergie
et des Ressources naturelles**

Dans le cadre de l'Évaluation environnementale
stratégique sur les hydrocarbures, propre à Anticosti

Nous souhaitons remercier toutes les personnes qui ont contribué à rendre ce portrait possible, notamment les membres de la communauté anticostienne qui ont accepté de partager leur réalité avec nous.

Le présent rapport a été réalisé pour le compte du gouvernement du Québec dans le cadre des évaluations environnementales stratégiques sur les hydrocarbures annoncées le 30 mai 2014. Le contenu de ce document est celui des auteurs et n'engage pas le gouvernement du Québec.

Photographies de couverture : Jérôme Spaggiari, Antoine Verville, Amélie Boisjoly-Lavoie

TABLE DES MATIÈRES

Résumé	6
Introduction	9
Informations sur la démarche méthodologique	9
Introduction au réseau social d'Anticosti	11
Description des onze énoncés structurants	14
Des résidents fiers de leur territoire	14
Un milieu de vie tranquille et sécuritaire	16
Des entrepreneurs investis socialement.....	16
La débrouillardise comme mesure de survie	19
Des lois et des règlements inadaptés au contexte local.....	22
Des services satisfaisants mais en déclin	23
Une structure sociale en constante transformation	25
Des enjeux sociaux importants	29
Une communauté marquée par les saisons.....	32
Une communauté marquée par l'isolement.....	33
Un besoin criant de développement économique et social	34
Conclusion	36
Principaux ouvrages de référence	37
Annexe – Descriptifs des indicateurs suggérés par le MERN	38
Démographie.....	38
Occupation et aménagement du territoire	42
Économie locale et emploi	46
Qualité de vie.....	52
Qualité de l'environnement.....	57
Autres aspects.....	59



LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Effectifs et répartition des enfants par niveaux à l'école Saint-Joseph de Port-Menier (mai 2015).....	23
Tableau 2 : Revenus annuels médians (définis sur la base des revenus déclarés) pour la Municipalité de L'Île-d'Anticosti, la Ville de Gaspé ainsi que pour la division de recensement Minganie—Basse-Côte-Nord (Statistique Canada, 2000 et 2005).	31
Tableau 3 : Évolution de la vente des permis de chasse au chevreuil sur Anticosti pour les non résidents.....	34

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Analyse de modularité du réseau des organisations identifiées par les représentants de la communauté anticostienne.....	11
Figure 2 : Diversité des relations au sein du réseau social anticostien.....	13
Figure 3 : Dessins réalisés par de jeunes enfants de Port-Menier lors d'une activité organisée à la Maison de la communauté.	14
Figure 4 : Acteurs centraux du réseau social anticostien.....	18
Figure 5 : Présence et absence sur l'île des organisations identifiées par les représentants de la communauté anticostienne.....	21
Figure 6 : Nature des organisations présentes sur le territoire de la municipalité.....	27
Figure 7 : Évolution de la population résidente à Anticosti entre 1870 et 2014.	29



LISTE DES ACRONYMES

ARS	Analyse du réseau social
ARUC-DCC	Alliance de recherche universités-communautés – Défis des communautés côtières
CISSS	Centre intégré de santé et services sociaux
CLD	Centre local de développement
ÉES	Évaluation environnementale stratégique
IPC	Indice des prix à la consommation
MAMROT	Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire
MERN	Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles
MDDELCC	Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques
MRC	Municipalité régionale de comté
MTQ	Ministère des Transports du Québec
OSBL	Organisme sans but lucratif
SAAQ	Société de l'assurance automobile du Québec
SÉPAQ	Société des établissements de plein air du Québec
UQAR	Université du Québec à Rimouski

RÉSUMÉ

Ce portrait a été co-construit avec les acteurs de la communauté anticostienne au cours de deux séjours à Port-Menier du 14 au 20 avril et du 14 au 21 mai 2015. Durant cette période, nous avons rencontré, individuellement ou en petits groupes, près de 70 résident(e)s. L'information collectée a été organisée autour de 11 énoncés structurants, co-construits et entérinés par la communauté lors de deux réunions publiques organisées les 18 et 19 avril 2015. Le portrait a finalement été validé par la population lors d'un séjour se déroulant du 14 au 21 mai 2015. Le portrait est complété à partir de données statistiques recueillies pour renseigner 58 indicateurs suggérés par le Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles (MERN) et le Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques (MDDELCC) dans le but de compléter les données socio-économiques de l'Évaluation environnementale stratégique (ÉES) sur les hydrocarbures, propre à Anticosti.

Des résidents fiers de leur territoire

Toutes les personnes interrogées ont témoigné de leur sentiment d'appartenance au territoire de l'île d'Anticosti. Les résidents les plus récemment arrivés sur l'île se définissent comme des Anticostiens de cœur car, comme les Anticostiens de souche, ils se sentent Anticostiens d'abord et avant tout. Les résidents sont attachés à leur vaste territoire et sont fiers de son patrimoine aussi bien naturel que culturel.

Un milieu de vie tranquille et sécuritaire

Anticosti, particulièrement Port-Menier où habite la totalité de la population résidente, offrent une tranquillité et une qualité de vie appréciée de tous. Les gens aiment leur proximité avec la nature et l'absence de pollution. De plus, tout le monde se connaît et la solidarité entre les résidents est bien présente, ce qui crée un climat de sécurité bénéfique notamment pour les enfants ou les personnes âgées.

Des entrepreneurs investis socialement

Le présent portrait a identifié 42 organisations offrant des biens et des services. Elles jouent un rôle important dans la structure sociale de l'île. Fait intéressant, près de la moitié de ces organisations possèdent une structure coopérative ou d'organisme sans but lucratif. Les autres organisations sont aussi impliquées dans leur communauté en contribuant à offrir un service public, en supportant des projets communautaires ou encore en contribuant significativement au budget municipal. Malgré le fait que certains résidents aient commencé à s'approvisionner par eux-mêmes à l'extérieur de l'île ou par l'entremise du commerce électronique afin de faire des économies, les résidents de Port-Menier soutiennent dans une grande proportion ces organisations en s'approvisionnant chez elles ou en sollicitant leurs services.

La débrouillardise comme mesure de survie

La petite taille de la communauté et son isolement poussent ses membres à rechercher l'autonomie. Cette recherche d'autonomie se caractérise par la grande polyvalence et l'adaptabilité des Anticostien(ne)s, ainsi que par leur capacité à limiter leurs besoins matériels (cf. réutilisation, recyclage). L'autonomie se caractérise par une mobilisation importante des réseaux locaux dans lesquels les organismes communautaires renforcent ou, dans certains cas, se substituent aux réseaux familiaux et amicaux. Malgré cette aspiration à l'autonomie, la communauté dépend fortement de l'extérieur, particulièrement pour ses approvisionnements, puisque les secteurs économiques primaires, notamment le secteur agricole, et secondaires sont faiblement développés sur l'île.

Des lois et règlements inadaptés au contexte local

Plusieurs lois et règlements provinciaux ou fédéraux sont perçus comme étant mal ou peu adaptés au contexte anticostien. Ils constitueraient un frein à plusieurs initiatives de développement aussi bien touristique qu'agricole. Plusieurs règlements locaux, formels (ex. municipaux) ou non (il existerait de nombreuses règles coutumières non écrites), sont parfois mal compris et génèrent de la frustration pour ceux qui s'y confrontent. Finalement, les nouveaux règlements ont parfois du mal à être acceptés, possiblement parce qu'ils briment le sentiment de grande liberté qui existe largement sur l'île.

Des services satisfaisants mais en déclin

Les gens sont conscients de la qualité et de la diversité des services qui sont disponibles dans leur communauté. Ils croient d'ailleurs que ces services sont essentiels au bon fonctionnement de leur communauté. Toutefois, ils notent que certains services sont précaires, intermittents, voire absents. Les conditions d'accès à certains services comme la santé ou l'éducation (à partir de la 3^{ème} secondaire) sont jugées préoccupantes. Finalement, ils regrettent l'absence de certains services à la personne (santé, accueil des personnes âgées, garderie, etc.).

Une structure sociale en constante transformation

Le portrait a mis en relief l'existence d'une communauté organisée en plusieurs groupes distincts (Anticostiens de souche et de cœur, résidents permanents et temporaires, possédants – propriétaires d'entreprises – et les autres, etc.). Cette structuration semble pénaliser la cohésion globale de la communauté, compliquer l'intégration des nouveaux arrivants et freiner la réalisation de projets ambitieux qui exigent la collaboration de tous puisque ces acteurs légitimes peuvent avoir des intérêts convergents ou divergents selon les contextes. Une autre caractéristique intéressante de la communauté anticostienne en matière de structure sociale est qu'elle est riche de ses nombreux et dynamiques organismes communautaires.

Des enjeux sociaux importants

D'un point de vue démographique et depuis les années 80, la population de l'île décroît et vieillit. Plusieurs croient qu'elle a d'ailleurs atteint un seuil critique. Dans le domaine économique, les résidents constatent une raréfaction et/ou une fragilisation de l'emploi qui s'accommode mal avec un coût des produits de consommation élevé. Du point de vue de la santé de la population, on mentionne quelques cas de consommation de drogue et d'alcool ainsi que des enjeux de santé mentale, mais cette perception semble renforcée par la petitesse de la communauté qui implique que l'on remarque davantage les problèmes.

Une communauté marquée par les saisons

En saison hivernale, la très grande majorité des activités se déroulent à Port-Menier entre résidents permanents (moins de 175 personnes). L'activité économique fonctionne au ralenti et on observe un taux de chômage important. En saison estivale, la population augmente (plus de 400 travailleurs) et occupe, pour ses activités professionnelles comme pour ses loisirs, tout le territoire. Des milliers de villégiateurs, pêcheurs et chasseurs viennent visiter l'île et la faire vivre.

Une communauté marquée par l'isolement

L'insularité impose une dépendance très forte de la communauté aux moyens de transport collectif aérien ou maritime, ce qui constitue d'ailleurs le principal poste budgétaire de bien des ménages. Les communications avec l'extérieur contribuent aussi à l'isolement parce qu'elles sont lentes et coûteuses. L'internet à haute vitesse n'est disponible que depuis le printemps 2013 tandis que le réseau de téléphonie mobile est presque totalement absent. Dans ces conditions, les habitants de la Municipalité de L'Île-d'Anticosti considèrent anormal de ne bénéficier que partiellement des mesures d'aides accordées par le gouvernement fédéral aux régions éloignées.

Un besoin criant de développement social et économique

La communauté anticostienne constate une baisse de la fréquentation des pourvoiries, de certaines ventes dans plusieurs commerces ou de l'accès à l'emploi. La question du développement économique est donc centrale et on observe une volonté quasi unanime pour davantage de développement. Il n'y a toutefois aucun consensus, loin s'en faut, sur le type de développement souhaitable. L'activité économique principale depuis plusieurs années étant la villégiature et la chasse, beaucoup s'interrogent sur la compatibilité entre l'industrie touristique et les industries forestière et pétrolière.

Bien que ces onze énoncés décrivent des caractéristiques aussi bien positives que négatives de la communauté anticostienne, le sentiment général que communiquent les Anticostiens est un sentiment d'urgence. L'isolement, les enjeux sociaux mais peut-être encore davantage les incertitudes pesant sur le développement de cette communauté constituent des sources d'inquiétude évidentes, voire stressantes, pour la population.



INTRODUCTION

Le présent document présente un portrait social et démographique de la communauté d'Anticosti. Il s'agit de la première étape d'un projet en trois temps visant à :

1. Dresser un portrait social et démographique de la communauté d'Anticosti;
2. Documenter les effets sociaux appréhendés et les préoccupations de la population locale quant aux scénarios de développement de l'industrie pétrolière proposé par l'évaluation environnementale stratégique (ÉES) sur les hydrocarbures, propre à Anticosti et;
3. Identifier les opportunités pour les Anticostiens de renforcer leurs capacités d'adaptation et de résilience pour faire face aux changements à venir.

Ce travail a été confié à l'Université du Québec à Rimouski – UQAR et réalisé par une équipe de l'Alliance de recherche universités-communautés sur les Défis des communautés côtières (ARUC-DCC), sous la direction de Steve Plante. Il s'insère dans le chantier « Société » du Plan d'acquisition de connaissances de l'Évaluation environnementale stratégique (ÉES) sur les hydrocarbures, propre à Anticosti.

INFORMATIONS SUR LA DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE

Ce portrait a été élaboré avec la communauté anticostienne au cours d'un séjour à Port-Menier du 14 au 20 avril 2015. Durant cette période, nous avons rencontré, individuellement ou en petits groupes (entrevues), 60 habitant(e)s de Port-Menier dont une quinzaine représentait des organismes identifiés comme des organismes clés par les résidents. L'échantillon s'est constitué par effet « boule de neige » (les personnes rencontrées nous recommandant de rencontrer de nouvelles personnes). Ces derniers ont souhaité partager avec nous leur vision d'Anticosti. Le portrait a ensuite été validé par la population lors d'un second séjour à Anticosti qui s'est déroulé entre le 14 et le 21 mai 2015. Au cours de ce second séjour, de nouvelles personnes ont été consultées, portant ainsi le nombre total d'Anticostien(e)s ayant participé à ce portrait à près de 70.

À chaque rencontre, nous avons échangé de manière informelle avec les résidents. Après leur avoir présenté la nature de notre mandat et la démarche d'acquisition des données, nous nous sommes attardés plus particulièrement à :

1. ce qu'ils aimeraient voir dans ce portrait et ce qui représente le mieux Anticosti selon eux ;
2. quels sont les organismes (organisations) les plus impliqués dans la communauté selon eux, et quelle est la nature de leurs relations entre eux.

Après avoir retranscrit les notes de ces rencontres, nous avons regroupé les réponses obtenues à la première question autour de 11 énoncés structurants. Ces énoncés ont été validés et bonifiés lors de deux rencontres publiques tenues les 18 et 19 avril 2015, avec respectivement 7 et 9 participants.

La description de ces énoncés synthétise la diversité des discussions que nous avons eues avec les Anticostien(e)s. Elle est enrichie, lorsque cela est pertinent, de données quantitatives¹. Pour finir, nous avons parfois jugé utile de mettre en perspective les données recueillies sur la communauté d'Anticosti par des données relatives à la Minganie ou plus lar-

¹L'intégralité des informations recueillies pour chacun des 58 indicateurs suggérés par le Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles et le Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques figure en annexe. Nous y faisons largement référence dans le corps du texte.

gement à la Côte-Nord. Les citations qui apparaissent dans des encadrés sont celles d'habitants de Port-Menier, anonymisées afin de conserver, comme nous nous y sommes engagés, la confidentialité des propos qui nous ont été confiés. À partir des réponses obtenues à la deuxième question, nous avons conduit une analyse de réseau social (ARS) avec le logiciel Gephi. Ce type d'analyse permet d'identifier qui fait partie d'un réseau social, mais aussi pour quelle(s) raison(s) il en fait partie. Un réseau social représente les liens, ou les connexions, qui existent entre des personnes ou des organisations - fréquemment appelés nœuds dans ce document (Moris et al. 2014).

L'approche méthodologique retenue lors de ce travail a conduit à ne considérer que les organisations situées sur le territoire de la municipalité de l'Île-d'Anticosti et celles situées à l'extérieur de l'île mais en interaction directe avec les premières. Dans ces conditions un certain nombre d'organisations ne sont pas abordées dans ce portrait. Leur absence ne présume en rien de leur importance en tant qu'organisation mais plutôt d'une interaction limitée avec le réseau social anticostien tel qu'il a pu être observé lors de cette étude. C'est la raison pour laquelle les Premières Nations sont absentes de ce portrait. Il convient toutefois de rappeler que les Autochtones ont été parmi les premiers utilisateurs de l'île, que le nom de l'île trouverait son origine dans le nom que lui donnait les Innus et les Mi'gmaq, et que la Nation innue de Nutashkuan en revendique le territoire.

Que ce soit dans le cadre des énoncés structurants ou dans celui des analyses de réseau social, il convient de préciser que ce portrait est une présentation organisée des informations statistiques et des informations que les 70 membres de la communauté anticostienne que nous avons rencontrés ont souhaité partager avec nous. Dans ces conditions, le portrait ne peut pas être exhaustif et correspond à celui que la communauté a souhaité mettre de l'avant à un moment précis de son histoire.

INTRODUCTION AU RÉSEAU SOCIAL D'ANTICOSTI

Pour traiter du tissu social et des interactions entre les acteurs d'Anticosti, nous avons privilégié une analyse du réseau social (ARS) des organisations. À partir de ces organisations (en annexe, les descriptifs des indicateurs n° 17-18 et 34 détaillent respectivement les entreprises et les organisations communautaires mentionnées par les résidents) et des liens (positifs ou négatifs) qu'elles entretiennent entre elles, nous avons reconstitué le réseau social perçu par les personnes que nous avons rencontrées. Les représentations graphiques des réseaux sociaux sont appelées des sociogrammes, des diagrammes de réseau social ou encore des graphes. **Tel que mentionné précédemment dans la section « Informations sur la démarche méthodologique », l'ARS et les sociogrammes qui en découlent ne constituent pas une liste exhaustive répertoriant toutes les organisations existantes à Anticosti, mais plutôt le réseau social et ses acteurs tels que perçu par les résidents au moment précis de nos visites.**

Tout d'abord, nous avons analysé le réseau social d'Anticosti et sa modularité. Il s'agit ici de faire ressortir les groupes (sous-ensemble de nœuds) au sein d'un réseau social en se basant sur le nombre de relations que leurs individus partagent. Chacune des couleurs représente un groupe issu de l'analyse de modularité. Ces groupes et leurs couleurs sont déterminés uniquement et automatiquement par le logiciel d'analyse des réseaux sociaux Gephi, et non pas par l'équipe de recherche. **Le logiciel se base sur la densité des relations pour produire le sociogramme ; ce n'est donc pas une catégorisation, mais une analyse de modularité basée sur des statistiques de récurrence des relations.** Plus le cercle représentant un acteur est grand, plus il centralise de relations.

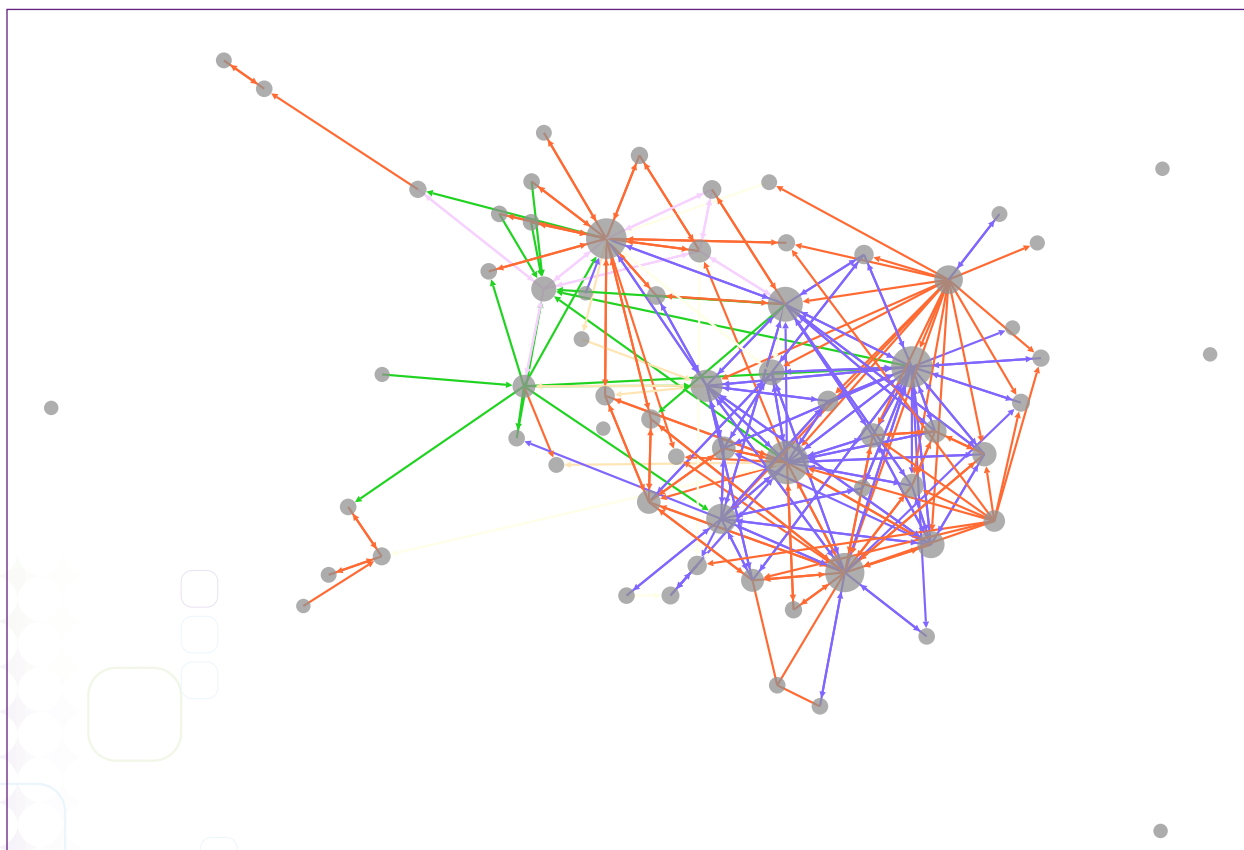
Dans le paragraphe qui suit la figure 1, nous décrivons les principaux groupes qui ressortent de cette analyse. Plus le cercle représentant un acteur est grand, plus il centralise de relations.

Dans cette représentation de la modularité (figure 1), nous distinguons 12 groupes (sous-ensembles de nœuds) identifiés par des couleurs différentes ; ils constituent le réseau social d'Anticosti. La figure 1 montre plusieurs relations. Par exemple, il est possible de voir en orange un groupe ayant des relations étroites, composé de restaurateurs, de gestionnaires de gîtes et d'exploitants du territoire (ex. Pétrolia, SOLIFOR, Pourvoirie du Lac Geneviève). Un autre groupe, étroitement lié aux affaires municipales, semble se démarquer en rose. Par ailleurs, les cercles jaunes nous permettent d'observer une communauté axée sur le tourisme, alors que les cercles bleus nous font remarquer une communauté structurée autour de l'utilisation du territoire.

Il est également possible de noter qu'un nombre limité d'organisations (nœuds) sont isolées (par exemple les deux fermes et le club de curling). Bien qu'elles aient été évoquées lors des entretiens, les liens ou relations qu'elles entretiennent avec d'autres organisations ont été soit peu documentés, ou soit ils sont peu nombreux. Aucun groupe n'est toutefois isolé ou relié au reste des organisations par un lien unique. C'est la caractéristique de la bonne cohésion globale du réseau social des organisations d'Anticosti (voir figure 1). De plus, comme on le constate sur la figure 2, les organisations entretiennent entre elles des relations symétriques (la relation va dans les deux sens), multiples (avec plusieurs autres organisations) et de nature différente. Il est donc possible de constater que les relations d'affaire (en mauve) et de collaboration (en rouge) sont centrales dans le réseau social, alors que celles axées sur le financement (en vert), l'information (en rose), l'utilisation de services (en crème) et le soutien non financier (en jaune clair) sont plus marginales. Plus le cercle représentant un acteur est grand, plus il centralise de relations.



Figure 2 : Diversité des relations au sein du réseau social anticostien.



Légende des couleurs représentant les types de relation entre les organisations de la figure 2.

	Nature de la relation	Part des relations
	Affaires	44,17 %
	Collaboration	39,93 %
	Financement	6,01 %
	Échange d'information	4,95 %
	Utilisation des services	3,18 %
	Soutien non financier	1,77 %

DESCRIPTION DES ONZE ÉNONCÉS STRUCTURANTS

Des résidents fiers de leur territoire

Un fort sentiment d'appartenance à l'île

L'île d'Anticosti est un territoire unique qui fait la fierté de celles et ceux qui y vivent. La plupart des résidents soulignent l'existence d'un fort sentiment d'appartenance. D'ailleurs, plusieurs personnes ont suggéré d'utiliser les expressions « Anticostiens de souche » ou « de cœur » plutôt que celles de « natifs » ou de « non-natifs » car tous se sentent d'abord et avant tout Anticostiens.

Un patrimoine source de fierté

Comme Cuvillier (2015) l'a montré, les Anticostien(e)s voient dans leur territoire un environnement naturel et un milieu de vie exceptionnels. C'est un endroit où l'on profite d'une qualité de vie et d'une tranquillité « uniques » et où les ressources naturelles renouvelables sont abondantes. Le cerf de Virginie (*Odocoileus virginianus*), communément appelé chevreuil, y occupe une place centrale, aussi bien pour les résidents que pour les touristes. Les chasseurs viennent également du monde entier sur l'île pour y pratiquer la chasse au chevreuil, leur passion. Les autres ressources fauniques, notamment marines (homard, crabe, crevette, pétoncle, flétan, morue ou saumon) constituent, avec les paysages grandioses, les rivières et la forêt sauvage (entendue comme de grands espaces peu fréquentés), des éléments importants du patrimoine naturel de l'île. Lors d'une activité organisée par la Maison de la communauté, les enfants ont été invités à dessiner ce qu'ils aimaient de leur île (figure 3). Leurs dessins illustrent essentiellement des activités de plein-air sous un ciel radieux.

Figure 3 : Dessins réalisés par de jeunes enfants de Port-Menier lors d'une activité organisée à la Maison de la communauté.



L'histoire récente de l'île, notamment avec les périodes Menier (1895-1926) et de la Consol (Consolidated Paper Corporation associée à Bathurst ; 1926-1974), représentent (une source de fierté), comme en témoignent les collections d'objets anciens fièrement exposées à l'Écomusée de Port-Menier. Plusieurs personnes ont évoqué avec nostalgie la disparition inexorable de ces vestiges du passé (par exemple le Château Menier brûlé en 1953 ou encore l'abandon de l'ancien Club, en plein cœur de Port-Menier). Il convient toutefois de préciser que cet attachement aux périodes historiques « fastes » d'Anticosti n'est pas aveugle. Plusieurs résidents associent ces périodes à une dépossession des habitants de l'île par une autorité extérieure, puisque ce n'est que depuis la récente municipalisation, en 1984, que les résidents ont pu devenir propriétaires de leur propriété.

« Mer, air pur, air salin, vent, faune, flore unique, lien direct avec la nature, activités de plein-air, patrimoine, légendes, histoire unique, tranquillité, sécurité, silence, paix, immensité, vue, panorama, géologie unique, faille, résurgence, fossile, grotte, canyon, cap, falaise, strate sédimentaire, famille, ancrage. »
Attributs associés à Anticosti et relevés auprès d'un(e) résident(e).

Un immense territoire... à partager ?

La communauté anticostienne est largement confinée au village de Port-Menier, particulièrement en saison hivernale. Avec 7 923 km² de superficie totale, son territoire est vaste et constitue la plus grande île du fleuve Saint-Laurent. À l'échelle de la Côte-Nord, la municipalité de l'Île-d'Anticosti possède la densité de population la plus faible avec 0,025 habitant par km². Fait intéressant, Rivière-au-Tonnerre arrive seconde avec une densité de population de 0,276 habitant par km², soit une densité dix fois plus élevée.

Cet espace constitue l'une des richesses importantes et ce, tant pour les Anticostien(e)s que pour les promoteurs en tous genres (de Menier à Pétrolia en passant par le Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche²). Les habitants d'Anticosti gardent en mémoire les nombreuses limitations d'accès à leur territoire, qu'elles soient anciennes (aux époques de Menier et de la Consol) ou récentes (le Parc national d'Anticosti, les Réserves écologiques de la Pointe-Heath et du Grand-Lac-Salé, la route transanticostienne ouverte hâtivement en 2015 à l'usage exclusif de Pétrolia afin que celle-ci puisse reprendre les forages). Une distinction doit cependant être faite entre les limitations interdisant (ou ayant interdit) totalement l'accès à certains territoires et les limitations règlementant l'accès à d'autres territoires. Dans cette seconde catégorie, plusieurs habitants déplorent devoir s'acquiescer, comme n'importe quel touriste, de leur autorisation d'accès au Parc national d'Anticosti.

« La fermeture de la route avec une chaîne par Pétrolia et le MTQ, c'est un symbole qui nous ramène 100 ans en arrière, à l'époque où la Consol interdisait aux Anticostiens d'aller dans l'île sans autorisation. »

Bien que la vastitude de l'île offre pour certains de nombreuses options de développement, dont potentiellement le développement pétrolier, il semble clair que les Anticostien(e)s souhaitent que l'aménagement de leur territoire se fasse en étroite collaboration avec eux. À titre d'exemple, une situation de la sorte est survenue lorsqu'une pétition demandant l'arrêt des coupes forestières sur le territoire de chasse des résidents a reçu un très large appui de la population. Autrement, un certain nombre de personnes rencontrées ont exprimé une grande crainte à l'endroit de nouveaux projets sur leur territoire sans qu'elles n'y soient associées ou, pire, sans que leurs avis ne soient pris en compte.

² De 1974 à 1983, le Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche a été responsable de la gestion de l'île et y a développé l'industrie du tourisme de chasse et de pêche.

UN MILIEU DE VIE TRANQUILLE ET SÉCURITAIRE

La qualité de vie dans la Municipalité de L'Île-d'Anticosti est aussi largement associée à la tranquillité qui y règne. La plupart des résidents soulignent que « tous les habitants se connaissent » et expriment volontiers la qualité de la solidarité qui existe les uns envers les autres. Pour ses résidents, Port-Menier est un village agréable à vivre, notamment pour les individus les plus vulnérables comme les jeunes enfants ou les personnes âgées. Plusieurs personnes accompagnent de manière bénévole les personnes âgées dans leurs activités quotidiennes, par exemple pour faire des courses, chercher le courrier ou offrir un soutien à domicile.

La proximité agit comme une manière de réguler les relations sociales par des codes culturels ou des habitudes partagées par les Anticostien(e)s. D'ailleurs, selon ces derniers, cette connaissance de l'autre contribue à construire un environnement sécuritaire (par exemple personne ne ferme à clef la porte de son domicile et beaucoup laissent leur clef dans leur voiture). En même temps, cette proximité entraîne le renforcement de réseaux, basés sur l'historicité des interactions entre les acteurs (allant de l'autocensure à la concertation – voir Guillemot et al. 2010).

Bien que nous n'ayons pu accéder aux statistiques relatives aux délits et crimes perpétrés dans la municipalité, plusieurs personnes nous ont confirmé que de tels événements sont rares (voir en annexe le descriptif de l'indicateur n°32 sur le Taux de crimes contre la personne).

« Comme tout le monde se connaît, t'as pas peur qu'un débile parte avec ton enfant, et tu sais que les autres adultes veillent tous sur les enfants qui sont tous connus. »

La tranquillité de Port-Menier a souvent été opposée à l'agitation urbaine des grandes villes (Montréal et Québec), mais aussi avec celle des villes de la Côte-Nord avec lesquelles l'île échange. Cet état est considéré comme un des avantages de la vie sur l'île qui convient au caractère solitaire revendiqué par plusieurs résident(e)s. Par ailleurs, bien que les résidents rencontrés expriment clairement que leur milieu de vie n'est pas stressant comme dans les grandes villes que sont Montréal et Québec, cela n'occulte toutefois pas la reconnaissance qu'il existe d'autres sources de stress pour les Anticostiens (ex. isolement médical, manque d'emplois, inquiétudes quant à la possibilité de sortir au moment voulu) décrites ailleurs dans le texte.

« Il a dû rester bloqué dans le trafic! »

Réflexion humoristique récurrente de résident(e)s anticostien(e)s soulignant le léger retard d'une personne.

De plus, la proximité de la nature et le sentiment d'absence de pollution visible contribuent au sentiment de sécurité qui règne sur l'île. Toutefois, en matière de pollution, les conditions d'approvisionnement en eau, tout comme celles de la gestion des eaux usées, seraient perfectibles afin d'éviter les contaminations biologiques et de mettre fin aux avis d'ébullition permanents demandés par l'Agence de santé et des services sociaux de la Côte-Nord (voir en annexe le descriptif des indicateurs n° 10 et 11 sur Le traitement des eaux potables et usées ainsi que La description des réseaux d'aqueducs et d'égouts).

DES ENTREPRENEURS INVESTIS SOCIALEMENT

Lors des rencontres, nous avons identifié 42 organisations offrant des biens ou des services sur l'île d'Anticosti (voir en annexe le descriptif des indicateurs n° 17-18 sur Les entreprises). Plusieurs d'entre elles ne sont pas implantées physiquement sur l'île, ce qui est le cas par exemple de la pharmacie Brunet, d'Air Strait, d'Air Liaison, de la Société des traversiers du Québec, du centre local de développement (CLD) ou encore de la municipalité régionale de comté

(MRC). La représentation des réseaux permet de cerner les acteurs clés du réseau, ou ceux qui entretiennent le plus de liens avec les autres acteurs (en rouge brique). Parmi les acteurs clés, on retrouve Pétrolia Anticosti, A. Hébert et fils, la Coopérative de consommation, les gîtes, SOLIFOR, la Pourvoirie du Lac-Geneviève et l'Accomodeur Malouin (Figure 4). À la figure 4, plus le rouge du cercle représentant un acteur est foncé et plus le cercle est grand, plus l'acteur est central dans le réseau.

Notons que la moitié de ces organisations sont des entreprises relevant du secteur coopératif (e.g. Coopérative de consommation de l'île d'Anticosti), associatif (e.g. Pourvoirie du Lac Geneviève), soit du secteur gouvernemental (e.g. Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs) ou encore paragouvernemental (e.g. SÉPAQ). La proportion des organisations à vocation économique structurées selon les principes de l'économie sociale et solidaire³ est significative. Malgré tout, la plupart de ces centres dépendent de décisions prises à l'extérieur d'Anticosti.

Indépendamment de leur forme juridique, on remarque qu'un certain nombre d'acteurs du secteur économique de l'île sont impliqués dans leur communauté. Cet investissement prend différentes formes :

- Services offerts à la communauté (déneigement gratuit d'espaces communautaires) ;
- Soutien aux projets communautaires (commandites en nature ou en argent) ;
- Politique tarifaire ajustée (diversification des fournisseurs, diminution des marges bénéficiaires) ;
- Heures d'ouverture optimisées pour la clientèle. Certains commerçants choisissent par exemple d'être ouverts à l'année, 7 jours sur 7, y compris en hiver, alors qu'ils affirment qu'à cette période, leur commerce n'est pas [aussi] rentable.

Le territoire de l'île étant intégralement municipalisé, les trois pourvoiries en exploitation paient à la Municipalité de L'Île-d'Anticosti des taxes municipales pouvant représenter entre 85 et 90% de l'assiette fiscale de la municipalité. Leur contribution financière au bon fonctionnement de la municipalité est jugée absolument nécessaire.

³ L'économie sociale et solidaire favorise un fonctionnement interne des organisations et des activités fondées sur les principes de solidarité et d'utilité sociale. Ces organisations adoptent des modes de gestion démocratiques et participatifs. Elles encadrent strictement l'utilisation des bénéfices qu'elles réalisent.



Les Anticostien(e)s reconnaissent que la survie de leurs commerces et des services dépend de l'utilisation qu'ils en font. En effet, le commerce électronique ou encore l'approvisionnement à l'extérieur de l'île sont vécus par plusieurs comme une menace à la pérennité de l'offre commerciale locale qui ne peut pas toujours s'aligner sur les prix de cette concurrence. D'ailleurs, le choix – semble-t-il de plus en plus généralisé quoique mal assumé – de plusieurs résidents d'importer eux-mêmes leur carburant, leurs matériaux de construction ou de recourir systématiquement aux services du commerce en ligne (certaines compagnies proposent de livrer par bateau des commandes passées sur Internet) crée une ligne de fracture au sein de la communauté. Les économies budgétaires, aussi bien privées que publiques, contribuent en effet à fragiliser plusieurs services, entreprises et employé(e)s.

Dans ces conditions, plusieurs Anticostiens ont souligné le contraste de l'attitude de la SÉPAQ qui, malgré son slogan « Partenaire en région », ne semble pas faire toujours des choix bénéfiques pour Anticosti. Les reproches fréquemment évoqués sont l'absence de collaboration avec les gîtes ou le restaurant, la réduction des effectifs ou des heures travaillées, le recrutement de personnel extérieur à l'île ou encore l'emploi de personnel ne résidant pas sur l'île à l'année (trois employés permanents sur quatre).

LA DÉBROUILLARDISE COMME MESURE DE SURVIE

La petite taille de la communauté anticostienne au plan démographique, son éloignement de la côte et des centres de prise de décision ainsi que les enjeux propres au développement insulaire l'obligent à une certaine débrouillardise en tant « qu'aptitude à se tirer d'affaires par ses propres moyens ». Plusieurs personnes ont affirmé que, compte tenu de la difficulté des échanges avec l'extérieur, cette débrouillardise était une question de survie.

Au-delà des comportements ou habitudes liées aux difficultés d'approvisionnement, la communauté anticostienne a développé un mode de vie basé sur la débrouillardise. Les gens s'entraident et valorisent mutuellement leurs différentes compétences. Pouvoir compter sur un vaste réseau social constitue un réel avantage dont semblent bénéficier les vieilles familles anticostiennes (familles présentes sur l'île depuis de nombreuses générations et dont le réseau est décrit comme le plus étendu et solide) et que valorisent les nombreux organismes communautaires (voir le chapitre intitulé Une structure sociale en constante évolution).

Dans ce contexte de vulnérabilité, les Anticostien(e)s ont appris à se débrouiller par eux-mêmes et à faire avec ce qu'ils ont. Il est révélateur de constater que l'ancien dépotoir est d'ailleurs surnommé le « Canadian Tire » dans la mesure où les rebuts des uns faisaient le bonheur des autres. Cette habitude de la réutilisation et du recyclage a d'ailleurs permis à la Municipalité de L'Île-d'Anticosti d'être la première municipalité de la Minganie à adhérer au programme de recyclage de Recyc-Québec (voir en annexe le descriptif des indicateurs n° 42 sur La gestion des déchets). À titre d'exemple, les bacs à poissons, perdus par des bateaux de pêche et qui s'échouent sur les côtes de l'île, constituent des trouvailles intéressantes qui sont réutilisées par la majorité des résidents.

À la figure 5, plus le cercle représentant un acteur est grand, plus il centralise de relations. Les nœuds en vert représentent les acteurs physiquement présents sur le territoire de la Municipalité de L'Île-d'Anticosti, alors que ceux en rouge représentent les acteurs physiquement situés à l'extérieur de l'île. On note aussi que les acteurs centraux, soit ceux qui entretiennent le plus de relations avec d'autres acteurs (sont représentés par les plus gros nœuds), sont des acteurs présents sur l'île. D'ailleurs 75 % des acteurs évoqués lors des entrevues sont présents sur l'île alors que 25 % sont plutôt hors de l'île.

Malgré une volonté exprimée d'autonomie, les habitants de l'île dépendent tout de même essentiellement de l'extérieur pour leurs approvisionnements. C'est donc dire que la sécurité alimentaire des résidents de l'île dépend presque entièrement des approvisionnements extérieurs et que l'autonomie alimentaire n'a pas été développée pour plusieurs raisons. D'abord, le secteur primaire représente aujourd'hui une minorité de travailleurs(es), même si la récente reprise de l'exploitation forestière a créé des emplois. Le secteur agricole fournit peu de produits et demeure très largement non marchand, c'est-à-dire qu'il est impossible, légalement, de vendre les produits en découlant directement aux habitants de l'île. Plusieurs regrettent que des réglementations jugées inadaptées freinent son développement (ex. interdiction de vente de produits laitiers obtenus à partir de lait cru). Le village compte un pêcheur de homards doté d'un permis particulier l'obligeant à alimenter d'abord l'île avant de vendre ses surplus sur la Côte-Nord.

« La première chose que tu achètes ici ce n'est pas une télé, ni une laveuse, c'est un congélateur. Tu le remplis à fond comme ça tu es sûr que tu ne manqueras de rien »

Le secteur secondaire (transformation et industrie) est quant à lui absent, à l'exception d'un modeste moulin à scie qui, d'après plusieurs résidents, fonctionne de manière sporadique (voir en annexe le descriptif des indicateurs n° 17-18 sur Les entreprises).



DES LOIS ET DES RÈGLEMENTS INADAPTÉS AU CONTEXTE LOCAL

Les Anticostien(e)s revendiquent clairement leur goût pour la liberté. Dès lors, il n'est pas étonnant que de nombreuses personnes manifestent leur incompréhension vis-à-vis de plusieurs lois ou règlements qui déterminent ce qu'ils peuvent faire ou non. Ils les considèrent dans certains cas comme des freins à leurs initiatives individuelles ou collectives et, ultimement, à leur développement.

Nous avons regroupé ces commentaires en deux grandes catégories. La première concerne les lois et règlements provinciaux et fédéraux qui s'adaptent mal ou pas aux réalités locales. La seconde concerne les règlements locaux, formels ou non, qui sont parfois mal compris par les résidents.

Dans la première catégorie, on retrouve :

- L'impossibilité de valoriser de manière commerciale la viande de gibier (alors qu'il y a un marché local et certainement un marché provincial, comme produit haut de gamme);
- L'impossibilité de s'approvisionner en produits de la mer auprès des pêcheurs faisant relâche à Port-Menier, même si des solutions concernant la pesée des produits vendus ont été proposées;
- La difficulté de s'approvisionner auprès des deux fermes de l'île, notamment en produits laitiers, en raison de normes sanitaires jugées inadaptées;
- L'obligation de contribuer financièrement à un service de police dont la présence et la réactivité sont, du fait de son implantation à Havre-Saint-Pierre, limitées;
- La complexité d'une gestion conforme des eaux usées, notamment des fosses septiques;
- La complexité, pour la municipalité, de réaliser des développements immobiliers que ce soit en zone urbaine (extension du village), touristique ou forestière (construction de chalets de villégiature sur le territoire de chasse des résidents ou à Baie-Ste-Claire) dans la mesure où ceux-ci sont conditionnés à l'autorisation du Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles qui possède le fond de terrain;
- La reconnaissance partielle du caractère isolé de la municipalité par le gouvernement fédéral (le 50e parallèle délimite les municipalités considérées comme étant éloignées de celles qui ne le sont pas. Le village de Port-Menier étant situé légèrement sous ce parallèle, cette situation a un impact sur les crédits d'impôts auxquels les résidents n'ont que partiellement droit, ce qui occasionne une frustration chez plusieurs Anticostiens. Ces derniers sont toutefois bien conscients que cette situation ne changera fort probablement pas puisqu'ils considèrent que c'est une règle mur à mur du fédéral, sans possibilité de modulation au cas par cas).

« On doit manger des crevettes congelées parce qu'on a pas le droit d'aller en acheter aux pêcheurs qui viennent au quai [de Port-Menier] quand il fait mauvais temps. »

Dans la seconde catégorie, on retrouve les commentaires relatant :

- La difficulté d'acquérir un terrain et celle d'obtenir un permis de construire (plusieurs personnes ont dû se rabattre sur l'achat d'une maison déjà existante);
- La complexité perçue des règles donnant accès au territoire de chasse des résidents;
- L'incohérence des prescriptions en matière de hauteur de clôtures et la capacité des chevreuils à franchir des obstacles pour accéder à de la nourriture y compris dans les jardins.

Pour finir, certains règlements plus ou moins nouveaux ont du mal à être acceptés. C'est notamment le cas des restrictions d'accès au dépotoir (construction d'une clôture, heures d'ouverture restreintes). Il faut toutefois préciser que l'application stricte de cette réglementation a été rendue nécessaire suite à un relâchement dans le respect du tri des matières de la part des résidents. C'est aussi le cas des frais d'amarrage au quai mis en place par la Société des traversiers du Québec en 2014. Ces frais d'amarrage ne donnent accès à aucun service particulier (sanitaires, prises d'eau) et sont par conséquent jugés largement injustifiés par une portion de la population. Certains soulèvent que des frais peuvent influencer négativement la venue de bateaux de pêche dont l'équipage contribue au fonctionnement des commerces locaux. Si cette crainte se confirmait, cela représenterait un manque à gagner pour l'économie locale. Afin de palier à cette situation, le conseil municipal a confirmé récemment que ces frais d'amarrage ne s'appliqueraient pas au quai municipal.

Ces contraintes réglementaires sont d'autant plus mal perçues que dans d'autres domaines, certains ajustements aux spécificités locales ont été mis en place ou sont envisageables. On retrouve, à titre d'exemple d'ajustement existant, le permis de conduire territorial, qui autorise son détenteur à conduire des véhicules automobiles à l'intérieur de certaines municipalités non reliées au reste du Québec. Mieux connu sous le nom de permis de conduire « spécial Anticosti » sur l'île, ce permis permet aux Anticostiens de conduire un véhicule sans avoir de permis de conduire classique, ce qui leur évite ainsi des déplacements coûteux sur le continent pour la formation (cours de conduite théorique et pratique) et pour l'examen de conduite car les moyens de répondre à ces exigences ne sont pas offerts sur l'île. Cet ajustement leur permet donc de ne pas être en contravention avec la loi québécoise, car il est possible de croire que sans permis de conduire, certains choisiraient tout de même de conduire.

DES SERVICES SATISFAISANTS MAIS EN DÉCLIN

Des services et des commerces bien implantés

Les Anticostiens rencontrés sont conscients de la diversité et de la qualité des services et commerces disponibles sur l'île, notamment au regard de la petite taille de la communauté (voir en annexe le descriptif des indicateurs n° 17-18 sur Les entreprises), mais ajoutent qu'ils sont absolument nécessaires à la survie de leur communauté.

Le secteur tertiaire marchand permet de s'approvisionner notamment en denrées alimentaires, en vêtements (offre limitée), en outils et matériaux de construction / bricolage, en produits domestiques et en carburant. Ce secteur économique inclut également le transport de biens et de personnes, la réparation et l'entretien des véhicules ou encore les services financiers. On y retrouve enfin une gamme étendue de services touristiques supportant la villégiature, la chasse et la pêche.

Le secteur tertiaire non marchand permet d'accéder à l'éducation de la maternelle au 2ème secondaire (voir tableau 1 et en annexe le descriptif des indicateurs n° 31 sur Les niveaux scolaires offerts et ressources professorales), aux soins de santé et aux services sociaux essentiels, aux services municipaux ainsi qu'à différents services de loisirs (voir en annexe le descriptif des indicateurs n° 34 sur Les associations communautaires).

Tableau 1: Effectifs et répartition des enfants par niveaux à l'école Saint-Joseph de Port-Menier (mai 2015).

Niveaux	Maternelle 5 ans	1 ^{re} année	2 ^e année	3 ^e année	4 ^e année	5 ^e année	6 ^e année	1 ^{er} secondaire	2 ^e secondaire
Effectifs	3	2	3	0	1	1	0	3	2
Total									15

Le dispensaire offre l'ensemble des services non médicaux, notamment les soins infirmiers chroniques et à domicile, les interventions scolaires, les vaccinations ainsi que les soins en santé mentale (voir en annexe le descriptif des indicateurs n° 38 sur Les services offerts par le dispensaire).

Des services essentiels précaires ou intermittents

Bien consciente des services offerts sur l'île, la communauté anticostienne n'en est pas moins lucide sur leur précarité. En matière de santé, la difficulté pour voir un médecin ne se limite pas aux longs délais d'attente pour obtenir un rendez-vous, mais aussi aux conditions d'accès aux professionnels, surtout lorsqu'il faut se déplacer sur le continent. À cet effet, les Anticostien(e)s doivent fréquemment s'absenter plusieurs jours pour voir un médecin et/ou un spécialiste. Ce déplacement occasionne de nombreux frais qui ne sont pas remboursés par la Régie de l'assurance maladie du Québec (logement, repas ou accompagnement par un proche).

L'insularité implique l'utilisation de moyens de transport maritime ou aérien pour se rendre sur l'île ou en sortir. Ces moyens de transport sont contraignants tant du point de vue de leur fréquence que de leur coût. Ils sont par ailleurs sensibles aux aléas météorologiques (ex. forts vents, brouillard, verglas sur la piste). Ils ne permettent pas non plus un traitement simple des interventions médicales les plus urgentes. La télémédecine et la présence d'infirmiers très polyvalents ne permet pas de tout gérer efficacement, ce qui constitue une source de stress évidente pour plusieurs habitants.

« Quand tu dois t'absenter 4 jours pour aller à un rendez-vous médical de quelques minutes, tu as intérêt à avoir un employeur compréhensif. »

« On a un très bon service médical à Port-Menier »

Par ailleurs, les habitants de Port-Menier regrettent la diminution des heures de travail à 25 heures par semaine de l'employée du bureau de poste. Au-delà des conséquences directes de cette décision sur la fonctionnalité du service (heures d'ouverture), ils regrettent surtout le fait que la modeste économie réalisée par Postes Canada grâce à cet ajustement fragilise encore davantage le secteur des emplois annuels de l'île. La Caisse Desjardins a elle aussi réduit ses heures d'ouverture. En l'absence d'un guichet automatique, les retraits reposent maintenant aussi sur les commerçants. Plusieurs résidents d'Anticosti ont noté lors des entretiens que ce sont souvent des logiques comptables extérieures, malheureusement souvent publiques, qui sont responsables de ces situations (Postes Canada, Société des traversiers du Québec, SÉPAQ).

La sécurité des biens et des personnes est aussi perfectible. Aucun résident n'a vraiment regretté l'absence de la Sûreté du Québec sur l'île. Toutefois, plusieurs plaintes sont déposées à chaque année au poste de la MRC de Minganie localisé à Havre Saint-Pierre. Les interventions, quand elles s'avèrent nécessaires, ne peuvent avoir lieu que plusieurs jours plus tard. La sécurité reliée aux interventions des pompiers volontaires (incendies, inondations, désincarcération, etc) pourrait être améliorée par une formation plus régulière selon plusieurs, ou encore par l'acquisition d'un camion plus récent. Il est à noter que le Ministère des Transports du Québec (MTQ) a élaboré un plan de mesures d'urgence spécifique à l'aéroport de Port-Menier, que la SEPAQ et les pourvoiries sont tenues d'avoir une certaine forme de plan de mesures d'urgence et d'évacuation, mais que la municipalité n'a toujours pas de plan des mesures d'urgence en bonne et due forme.

L'école est un service essentiel pour la communauté de Port-Menier. Cependant, l'obligation qu'ont les jeunes de quitter l'île pour aller poursuivre leurs études au-delà du deuxième secondaire constitue une véritable difficulté aussi bien pour les jeunes que pour leurs familles. Bien que cette situation soit ancienne et considérée comme normale par plusieurs résidents plus âgés qui l'ont personnellement vécue, elle demeure sensible pour les jeunes familles ou les familles nou-

vement arrivées. Néanmoins, le maintien de cette situation a été validé par la communauté au début des années 2000. On argumentait alors que cela permettrait aux élèves de s'habituer, durant trois années complètes, à un environnement scolaire plus caractéristique de ce qu'ils trouveront par la suite au CEGEP.

Sous réserve de rester sur l'île, les familles des enfants qui rejoignent la Commission scolaire de Havre-Saint-Pierre bénéficient d'une aide financière mensuelle s'élevant à 500-600 \$. Plusieurs regrettent que cette aide ne soit pas accordée aux familles faisant le choix de quitter l'île pour accompagner leur enfant ou choisissant une autre destination (Rimouski, Sept-Îles, etc.)

Des services absents

Nos interlocuteurs ont souligné l'absence, ou l'intermittence, de l'offre de services qu'ils considèrent comme essentiels (services de santé ou à la personne). Ils regrettent l'absence de certains services médicaux spécialisés. Avec l'absence de structure d'accueil pour personnes âgées en perte d'autonomie, cela contribue à l'exil des ainé(e)s sur le continent. Lorsque les personnes âgées ont besoin de services spécialisés, ces personnes sont contraintes de déménager. Ces départs constituent un véritable déracinement pour l'intéressé(e) et provoquent parfois de difficiles séparations avec la famille. Plusieurs projets de résidence d'accueil pour personnes âgées sont en cours de réflexion, à l'initiative de la municipalité ou encore de la Fabrique Notre-Dame-de-l'Assomption. La Fabrique évalue de son côté l'opportunité de reconvertir une partie de l'église en résidence pour ainé(e)s adossée à un nouveau dispensaire. Ce projet aurait reçu un très grand nombre d'appuis de la part de la population. Toutefois, des initiatives passées n'ont pu voir le jour en raison d'un nombre insuffisant de résidents prêt à s'engager à demeurer dans une telle résidence.

Bien qu'il soit possible de se faire livrer des médicaments deux fois par semaine par l'intermédiaire d'une pharmacie de Havre-Saint-Pierre, le service est jugé perfectible notamment en cas d'erreur sur la commande ou simplement en raison des délais de livraison, par exemple lorsque les conditions météorologiques sont défavorables au trafic aérien. L'absence de garderie et de service de garde pénalise plusieurs parents de jeunes enfants, surtout durant la saison estivale où la majorité des travailleurs voient leurs horaires de travail augmenter. Finalement, l'absence d'électricien sur l'île a été signalée comme une carence, que ce soit pour des projets de rénovation ou de construction. Il faut alors faire appel à un service en provenance de Havre-Saint-Pierre, augmentant ainsi les coûts et les délais d'intervention.

Les interventions sur le réseau électrique d'Hydro-Québec sont elles aussi complexes. En effet, lorsqu'un problème important survient sur le réseau d'Hydro-Québec, l'équipe d'intervention est basée aux Îles-de-la-Madeleine. Étant donné qu'un problème de ce type survient souvent en raison du mauvais temps, il est très difficile pour l'équipe d'intervention de se déplacer facilement et rapidement des Îles-de-la-Madeleine vers Anticosti.

UNE STRUCTURE SOCIALE EN CONSTANTE TRANSFORMATION

La communauté anticostienne est de petite taille et isolée en raison de son caractère insulaire. Il s'agit d'une communauté exclusivement francophone. En 2015, on compte deux anglophones de naissance parlant parfaitement le français. C'est aussi une communauté qui, d'après Statistique Canada, ne compte aucun résident d'origine autochtone⁴. Toutefois, la même source signale la présence, lors du recensement de 2005, d'une communauté d'origine chinoise représentant 3,5 % de la population de l'époque. La présence de cette dernière n'a cependant été confirmée par aucun des interlocuteurs à qui nous avons posé la question. La communauté se présente comme catholique, pratiquante ou non.

⁴ Il est à noter que, selon l'article 4.1.2 de l'Entente de principe d'ordre général (signée en 2004), l'île d'Anticosti fait partie de Nitassinan aux fins du partage des redevances et aux autres fins qui seront prévues d'ici la conclusion du Traité pour la Première Nation de Nutashkuan. (<https://www.aadnc-aandc.gc.ca/fr/a/1100100031951/1100100032043>)

La communauté anticostienne compte de nombreux groupes sociaux, c'est-à-dire des ensembles de personnes ayant des caractéristiques ou des buts communs. D'après certains, cette « structuration marquée » contribue à rendre complexe l'intégration des nouveaux arrivants. Elle peut aussi constituer un frein à la mise en œuvre de projets ambitieux, puisque les opposants à ces projets se positionnent parfois davantage contre son promoteur ou son groupe social que contre le projet lui-même. Le roulement important qui nous a été rapporté au niveau du conseil municipal pourrait bien être lié à cette situation dans laquelle il est difficile d'assumer des responsabilités.

La composition sociale, vue par les habitants, est la suivante :

- Les résidents permanents et les résidents temporaires. Au-delà de la distinction, c'est surtout les avantages conférés aux premiers (autorisation ou maintien du droit de chasse dans le territoire des résidents, obtention d'un permis de construire) qui contrarient les seconds. Le sentiment que les règles d'attribution de ces privilèges ne semblent pas justes ou constantes a été évoqué à plusieurs reprises. Plusieurs résidents ont d'ailleurs manifesté une irritation envers les travailleurs provenant de l'extérieur qui, dans plusieurs cas, ne s'installent jamais au village ;
- Les « pros » et les « antis ». Les prises de position à Anticosti deviennent rapidement publiques compte tenu du faible nombre d'habitants de la communauté. Pour certains sujets sensibles et souvent clivants, comme la perspective d'un développement des hydrocarbures, d'un développement forestier ou la chasse hivernale ou en exclos (territoire clôturé afin de faciliter la régénération de la forêt de l'abrouissement des cerfs), les divisions sont au cœur des dynamiques sociales. Plusieurs interlocuteurs nous ont d'ailleurs rapporté la difficulté de tenir un discours nuancé et de contribuer au débat social en raison d'une polarisation des discours ;
- Les possédants et les autres. Cette image s'est renforcée après la municipalisation puisque durant les époques Menier, de la Consol et même du Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, les propriétaires successifs de l'île pourvoient aux besoins de tous dans une logique égalitaire, nivelant ainsi les différences de nature sociale et économique. Aujourd'hui encore, les entrepreneurs sont souvent considérés avant tout comme des employeurs potentiels. Ceci a pour conséquence de modifier leurs relations sociales avec les autres membres de la communauté. Par ailleurs, les nouveaux résidents, bénéficiant d'une certaine aisance matérielle, qu'elle ait été acquise à Anticosti ou sur le continent, laissent entendre que cette caractéristique n'a pas forcément facilité leur intégration sociale ;
- Les natifs et les non-natifs, ou comme certains préfèrent les appeler les Anticostien(e)s de souche et les Anticostien(e)s de cœur. En 2013, la municipalité comptait davantage d'Anticostien(e)s de cœur (56%) que d'Anticostien(e)s de souche (44%) et la tendance s'accroît. La perception de cette réalité varie en fonction de l'origine de celui ou celle qui en parle.

Globalement, plusieurs de nos interlocuteurs présentent la communauté anticostienne comme organisée en clans qui ne se structurent pas toujours en fonction de la composition sociale décrite ci-dessus. Certains affirment que les rares espaces sociaux publics, comme par exemple le restaurant Chez Mario, sont utilisés alternativement par différents clans en fonction des jours de la semaine. Ainsi, étant donné la petite taille de la communauté, les lignes de fracture qui existent entre les différents clans ou groupes de la communauté semblent pénaliser la cohésion globale de celle-ci en raison des tensions créées.

Une autre forme de structuration se retrouve dans l'organisation communautaire (voir en annexe le descriptif de l'indicateur n° 34 sur Les associations communautaires et les services rendus). Il existe un grand nombre de comités et d'organisations communautaires et l'implication de chacun(e) y est importante comme nous pouvons le voir à la figure 6 dans lequel les nœuds violets représentent les organisations communautaires ou de type coopératif. Les nœuds bleus correspondent à des entreprises privées, alors que les nœuds verts et rouges symbolisent respectivement les organisations provinciales et municipales. Plus le cercle représentant un acteur est grand, plus il centralise de relations.

Légende des couleurs représentant la nature des organisations de la figure 6 de la page précédente.

	Nature de la relation	Part des relations
	Entreprises privées	40,30%
	Communautaire ou coopérative	23,88 %
	Gouvernementale/paragouvernementale	23,88 %
	Municipale/paramunicipale	8,96 %
	Autre	2,99 %



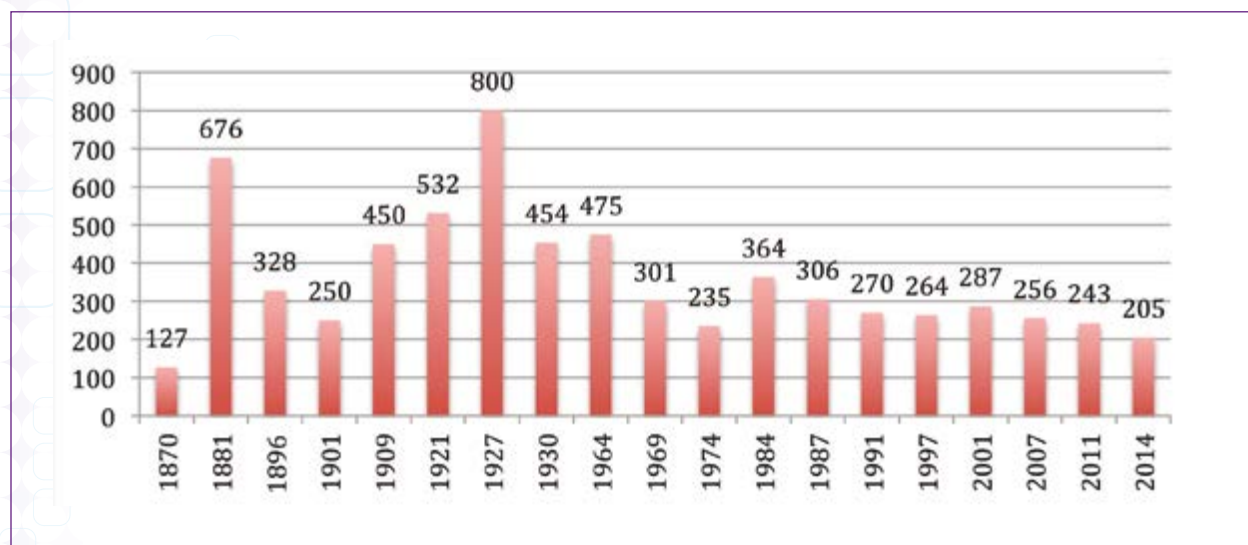
Bien qu'à Anticosti comme ailleurs l'implication dans le milieu communautaire semble en perte de vitesse, Cuvillier (2015) note qu'il y est bien supérieur à la moyenne nationale puisqu'elle estime que 85 % de la population fait du bénévolat contre 47 % au Canada en 2010 et 37 % au Québec pour la même année. On rapporte que ce sont souvent les mêmes personnes qui assument des responsabilités au sein de divers organismes (parfois jusqu'à 4 ou 5). Plusieurs résidents ont aussi mentionné que l'implication sociale est parfois difficile moralement à Port-Menier en raison de la critique inévitable de chacune des décisions prises. Ainsi, pour une personne cumulant 4 ou 5 rôles dans différents comités, il est difficile à long terme d'assumer les critiques formulées à l'encontre des décisions prises dans chacun des comités. Finalement, l'impression qu'ont plusieurs résidents à l'endroit de l'individualisme qui semble avoir augmenté dans les dernières années semble contribuer à la diminution de l'implication des personnes dans les comités de la communauté.

DES ENJEUX SOCIAUX IMPORTANTS

La population d'Anticosti décroît. Si elle a compté jusqu'à 800 résidents permanents et plusieurs milliers de travailleurs saisonniers au début de la période de la Consol (Hamelin et Dumont 1979), elle voit son effectif de résidents plafonner à 300 personnes (306 en 1987 et 204 en 2014) pour décroître constamment (exception faite du recensement de 2001) depuis le début des années 80 (voir figure 7 et en annexe le descriptif de l'indicateur n° 1 sur La variation de population). Au cours de l'année 2014 seulement, une dizaine de personnes auraient quitté l'île.

« La population baisse, on est en régression ! »

Figure 7 : Évolution de la population résidente à Anticosti entre 1870 et 2014.



Source : Municipalité de L'Île-d'Anticosti – 2015.

Il n'est théoriquement plus possible de naître sur l'île puisque depuis plus de 30 ans, les femmes doivent se rendre sur le continent quatre semaines avant le terme de leur grossesse afin de pouvoir médicaliser l'accouchement si cela est nécessaire. Les dernières naissances sur l'île remontent d'ailleurs aux années 80.

« Je suis l'un des derniers bébés nés sur l'île ! L'avion qui devait amener ma mère sur le continent n'a pas pu se rendre sur l'île et on a dû faire appel à un médecin venu chasser sur l'île »

La communauté d'Anticosti connaît une migration de sa population vers le continent. Depuis 2007, on a vu partir 4 ou 5 familles qui ont suivi leur(s) adolescent(s) vers des localités possédant une école secondaire offrant une scolarité complète. Dans le même temps, on observe fréquemment le départ de personnes âgées qui présentent des besoins particuliers (médicaux, logement). À titre d'illustration, au cours de notre court séjour, nous avons pu constater deux départs d'ainé(e)s. On note ensuite une diminution de la population résidente (celle qui vit sur l'île à l'année). Certaines personnes s'installent pour quelques années dans un emploi de service avant de repartir. D'autres viennent s'installer pour vivre une aventure temporaire, en pensant pouvoir bénéficier des privilèges, notamment de chasse, attribués aux résidents permanents.

Par ailleurs, malgré un certain consensus sur le degré de gravité de la diminution de la population de Port-Menier, il semble qu'une portion de la population soit réticente à accueillir de nouveaux arrivants. Les raisons évoquées sont la crainte du changement et du dérangement.

« Port-Menier a atteint un seuil critique en dessous duquel il n'est pas possible de descendre sans risquer la fermeture du village »

On retrouve à Anticosti une population vieillissante. Entre 2005 et 2014, la proportion des moins de 30 ans n'a fait que diminuer (-12,2 %) tandis que celle des plus de 45 ans n'a fait qu'augmenter (+16,5 %). La doyenne de la communauté a 90 ans et 8 mois. Nous n'avons pas eu la chance de rencontrer le doyen qui a plus de 92 ans. Les aînés d'Anticosti qui restent sur l'île sont ceux qui sont en bonne ou en assez bonne santé et qui peuvent se satisfaire des services de santé offerts sur l'île.

« Il y a malheureusement plus de décès que de naissances sur Anticosti »

Les nouveaux arrivants sont davantage des personnes retraitées séduites par le calme de l'île que des jeunes familles. L'île offre peu d'opportunités de carrières pour les universitaires et les professionnels – qui sont d'ailleurs peu nombreux sur Anticosti (voir en annexe le descriptif de l'indicateur n° 4 sur La répartition de la population selon le niveau de scolarité) - et de manière plus générale pour tous les travailleurs qualifiés du fait de l'absence de plusieurs corps de métier (ex. boulanger, plombier). Même si l'arrivée récente (printemps 2013) d'Internet à haute vitesse pourrait ouvrir de nouvelles perspectives pour le développement du télétravail, les résidents dont l'activité professionnelle repose sur cette technologie sont encore peu nombreux.

Dans un autre domaine, plusieurs résidents ont évoqué chez certains des problèmes de consommation d'alcool ou de drogues et des problèmes de santé mentale. Nous n'avons eu accès à aucune donnée qui aurait pu permettre d'objectiver ces informations. On note que la consommation de drogues (notamment de cocaïne) et d'alcool aurait connu un essor important avec celui de l'exploitation forestière pour culminer vers la fin des années 1990. Plusieurs interlocuteurs précisent toutefois que cette situation s'est améliorée depuis plusieurs années. La drogue serait beaucoup moins présente sur l'île aujourd'hui et les problèmes liés à la consommation d'alcool beaucoup moins importants que dans d'autres villages de la Côte-Nord axés sur un développement industriel (Havre-Saint-Pierre par exemple). L'absence de

débit de boissons (bar) favoriserait d'ailleurs cette évolution. Selon ces résidents, la perception actuelle de ces phénomènes serait largement amplifiée par la petitesse de la communauté et le manque d'intimité (les faits et gestes de tout un chacun sont souvent largement connus de tous).

L'affirmation, plusieurs fois entendue, que les habitants d'Anticosti connaissent un taux de séparation élevé n'est toutefois pas partagée par l'ensemble des personnes que nous avons rencontrées.

Un autre défi quotidien que doivent relever les résidents d'Anticosti est le coût des produits de consommation. Il résulte de deux situations différentes : des revenus souvent irréguliers et parfois modestes ainsi que des prix à la consommation plus élevés que sur le continent.

« Les salaires ne sont pas en conséquence des prix plus hauts, mais on a moins de besoins. »
 « Quand on sort de l'île, on a toujours la main dans notre portefeuille »

La saisonnalité de l'emploi (voir aussi section suivante à ce sujet) est une caractéristique marquée de l'emploi sur l'île et les prestations régulières de l'assurance-emploi, bien que nécessaires, obligent leurs bénéficiaires à rationaliser leurs dépenses. Les revenus médians des résidents d'Anticosti sont, en 2000 et 2005, significativement plus élevés que ceux de la division de recensement Minganie - Basse-Côte-Nord⁵. En effet, selon Statistique Canada, et tel que présenté au tableau 2, en 2000, Anticosti avait un revenu médian de 23 808\$ / an, soit +37% que la Minganie - Basse-Côte-Nord avec 17 254\$ / an. En 2005, Anticosti avait un revenu médian de 26 853\$ / an, soit +24% que la Minganie - Basse-Côte-Nord avec 21 610\$ / an. Un comparatif avec la Ville de Gaspé est aussi présenté à titre d'exemple, Gaspé ne bénéficiant pas d'une saison de chasse aussi longue qu'à Anticosti (voir tableau 2 et en annexe le descriptif de l'indicateur n° 16 sur le revenu médian). Les résidents sont habitués à cette saisonnalité de l'emploi et s'accrochent aux périodes de chômage et les prévoient. D'ailleurs, plusieurs doivent avoir plus d'un travail au cours de l'année. Toutefois, le raccourcissement de plus en plus courant des contrats fait craindre plus de difficultés pour se qualifier à l'obtention des prestations de l'assurance-emploi.

Tableau 2 : Revenus annuels médians (définis sur la base des revenus déclarés) pour la Municipalité de L'Île-d'Anticosti, la Ville de Gaspé ainsi que pour la division de recensement Minganie—Basse-Côte-Nord (Statistique Canada, 2000 et 2005).

	2000			2005		
	Anticosti	Minganie - Basse-Côte-Nord	Gaspé	Anticosti	Minganie—Basse-Côte-Nord	Gaspé
Revenus médians des personnes âgées de 15 ans et plus (\$)	23 808\$	17 254\$	16 661\$	26 853\$	21 610\$	21 822\$

⁵ Bien que les résidents d'Anticosti considèrent que les MRC de la Minganie et de la Basse-Côte-Nord recouvrent des réalités différentes, pour Statistique Canada, il s'agit d'une unité de recensement unique dont les données ne peuvent être désagrégées.

Un élément de contexte rapporté par de très nombreux interlocuteurs est le coût des produits sur Anticosti. Ceci s'explique d'une part par le coût du transport et d'autre part par la faiblesse des volumes d'échange. L'indice de prix à la consommation n'étant pas disponible pour la Municipalité de L'Île-d'Anticosti, nous avons relevé les prix d'un certain nombre de produits dans les deux commerces de Port-Menier et nous les avons comparés avec ceux relevés dans un supermarché Métro du centre-ville de Québec et dans un Marché Richelieu à Cap d'Espoir (Percé). À Port-Menier, les prix des denrées alimentaires (hors alcool) que nous avons ciblées étaient en moyenne 38,7% et 25,19% plus élevés que ceux relevés respectivement à Québec et à Percé. Il existe une différence très importante entre le prix de l'essence sur l'île et sur le continent et notamment dans les centres urbains (45%). Cette différence, accentuée par l'utilisation de véhicules ayant une consommation élevée d'essence, contribue au sentiment que les dépenses liées au transport (local et vers le continent) occupent le premier poste budgétaire des Anticostien(ne)s.

Pour sa part, le coût du logement demeure plutôt bas. Les prix de l'immobilier sont inférieurs aux prix du marché, bien que plusieurs résidents mentionnent une augmentation récente du prix à l'achat, rendant ainsi l'accès à la propriété de plus en plus difficile. Quant à elle, la construction de maison à Anticosti coûterait entre 30% et 40 % plus cher que sur le continent, principalement en raison des frais de transport des matériaux.

Pour conclure cette section sur les enjeux sociaux, nombreux sont les interlocuteurs rencontrés qui ont souligné que la qualité de vie se dégrade et que l'ambiance générale à Anticosti est de plus en plus lourde. Il est hasardeux d'analyser ce genre de perceptions qui contrastent avec celle de vivre dans un milieu de vie d'une grande qualité. Toutefois, nous avons noté que le sentiment de raréfaction et de fragilisation de l'emploi sur l'île a souvent été associé à ces perceptions. La question omniprésente et angoissante du développement économique de l'île via les filières pétrolière et forestière constitue un élément clivant qui pèse sur la population (voir section sur Un besoin criant de développement économique et social).

UNE COMMUNAUTÉ MARQUÉE PAR LES SAISONS

Port-Menier étant située à près de 60° de latitude Nord, l'île bénéficie donc d'un climat maritime sub-boréal. La température moyenne est d'environ -10°C en janvier et +15°C en juillet. Les précipitations de neige sont abondantes, dépassant généralement 300 cm dans la partie ouest et centrale (Site Internet de la Chaire de recherche industrielle CRSNG en aménagement intégré des ressources de l'île d'Anticosti). Ces conditions climatiques teintent le rythme de vie des résidents. D'ailleurs, plusieurs d'entre eux apprécient ce type de climat et adaptent leurs activités aux saisons. Par contre, certains mentionnent qu'à la sortie de l'hiver, l'ambiance au village devient plus pesante. Par conséquent, le printemps et les activités qu'il permet sont attendus impatiemment (pêche, véhicules tout-terrain - VTT, etc).

En hiver, la route transanticostienne qui traverse l'île d'ouest en est sur plus de 270 km n'est pas déneigée. Seuls 9,9 km de routes municipales et provinciales sont déneigées en hiver (voir en annexe les descriptifs des indicateurs n° 13 et 14 sur Les réseaux routiers et de pistes). À cette période de l'année, une bonne partie des déplacements sur l'île se fait en motoneige. La Société de l'assurance automobile du Québec recense 55 de ces engins. En été, les routes sont accessibles mais peu sont asphaltées. L'utilisation de véhicules à quatre roues motrices (n = 407) ou de véhicules tout-terrain (VTT) (n = 64) est nécessaire (voir en annexe le descriptif de l'indicateur n° 40 sur Le parc automobile). Les résidents pratiquent abondamment la chasse et la pêche, notamment sur les 352 km² de territoire qui leur est réservé (territoire des résidents) qui jouxte la pourvoirie du Lac Geneviève, avec qui il partage son bail. La pêche et les sorties en mer constituent d'autres activités appréciées des résidents.

La saisonnalité a aussi une influence importante sur la population de l'île qui double presque entre l'hiver et l'été en passant approximativement de moins de 175 résidents en hiver à certainement plus de 400 en automne, auxquels il

faut ajouter les milliers de villégiateurs et de chasseurs (voir en annexe le descriptif de l'indicateur n° 5 sur La variation de la population saisonnière). En guise d'illustration, la SÉPAQ rapporte avoir accueilli entre 3200 et 3500 visiteurs (approximativement 1/5 de villégiateurs, 4/5 de chasseurs et autour de 200 pêcheurs) par an depuis 5 ans. La pourvoirie du Lac Geneviève accueille environ 600 visiteurs par année (approximativement 1/6 de villégiateurs, 5/6 de chasseurs et un nombre très limité de pêcheurs). Le caractère saisonnier de cette activité économique a un impact sur l'activité professionnelle des résidents qui se caractérise par une grande activité estivale (juin à novembre), un taux de chômage hivernal important et une activité commerciale ralentie, voire déficitaire.

À plusieurs reprises les résidents ont mentionné que, sur Anticosti, il est toujours possible de travailler assez pour vivre. Toutefois, ils ajoutent que cela implique une forte volonté de travailler et une bonne capacité d'adaptation afin de saisir les opportunités qui se présentent. D'ailleurs, en 2001 et 2005, le taux de chômage sur l'île (41,9 % en 2001 et 38,2 % en 2005) était significativement plus important que celui mesuré dans la MRC de la Minganie (25,8 % en 2001 et 26,3 % en 2005 - voir en annexe le descriptif de l'indicateur n° 15 sur Le taux de chômage). À l'hiver 2009, la municipalité observait d'ailleurs que le chômage atteignait 60 % de la population.

La saisonnalité, notamment celle de l'activité économique, a aussi un impact sur le taux d'occupation des logements qui augmente durant la saison estivale (voir en annexe le descriptif de l'indicateur n° 28 sur Le taux d'occupation des logements).

UNE COMMUNAUTÉ MARQUÉE PAR L'ISOLEMENT

Municipalité de L'île-d'Anticosti est géographiquement isolée de la Côte-Nord par le détroit de Jacques-Cartier, et de la Gaspésie par le détroit d'Honguedo. Pour se rendre sur le continent, il est impératif d'utiliser un moyen de transport collectif (avion ou bateau) avec ce que cela peut impliquer comme contraintes en termes de fréquence, de fiabilité (retards, avances, annulations) et plus encore de prix.

Les Anticostien(e)s rappellent volontiers que leur poste de dépenses le plus important est le transport. Le coût important et inévitable pour se rendre sur Anticosti (jusqu'à 1 500 \$ pour un aller-retour en avion entre Québec et Port-Menier) est clairement identifié comme un frein au séjour de proches (famille et amis) ainsi qu'au développement touristique (voir aussi en annexe le descriptif de l'indicateur n° 37 sur Les coûts de transport).

L'impression d'isolement est renforcée par la faiblesse des moyens de communication. L'Internet haute vitesse n'est disponible que depuis le printemps 2013, alors que le réseau de téléphonie mobile n'est pas disponible sur l'île, sauf en de très rares endroits où il est intermittent. Pour certains résidents, cette situation contribue à la qualité de vie et au calme d'Anticosti, mais pour plusieurs autres la couverture du réseau téléphonique est un enjeu de sécurité, surtout lorsqu'ils sont sur le terrain (chasse, pêche, travaux, etc.).

Concernant la liaison postale avec le continent, les envois prennent du temps et sont très coûteux. Le bureau de poste de Port-Menier est un bureau du Service aérien omnibus ce qui, d'après Postes Canada, désigne un bureau de poste à partir de ou à destination duquel tout le courrier doit être transporté par avion parce qu'il n'y a pas de moyen de transport par voie de terre viable durant au moins six mois par année. À l'exception des envois à l'intérieur du même code postal ou de la même région de tri d'acheminement, seuls les tarifs surtaxés PrioritéMC ou XPressPostMC sont disponibles, de surcroît sans offrir un service rapide associé à ce type d'envoi. Le député fédéral de Manicouagan a été saisi d'une demande de résidents souhaitant faire évoluer cette situation. De plus, malgré l'accumulation des facteurs d'isolement,

les Anticostien(e)s ne jouissent pas de la pleine reconnaissance accordée par le gouvernement aux régions éloignées (régions strictement situées au nord du 50ème parallèle nord) et bénéficient d'une partie seulement des aides fiscales et financières accordées à ces régions.

L'isolement est enfin un sentiment individuel évoqué par plusieurs personnes, même si plusieurs organismes communautaires (voir en annexe le descriptif de l'indicateur n° 34 sur Description des associations communautaires et des services rendus) proposent des activités de socialisation, voire offrent, comme les Chevaliers de Colomb ou la Maison de la communauté, des lieux de rencontre et d'échanges. Pour certains, Port-Menier manque de ce type d'endroit pour tenir des activités collectives, surtout durant la période hivernale. D'autres croient que c'est la petite taille de la population, dans laquelle on ne trouve pas toute la diversité de personnalités nécessaire à l'épanouissement de chacun, qui renforce le sentiment d'isolement vécu par certain(e)s.

« À Port-Menier, il n'y a pas de bar. En hiver, on a plus de lieu pour se rencontrer »

UN BESOIN CRIANT DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ET SOCIAL

Les résidents affirment ressentir une détérioration des conditions économiques. Certains commerces ont vu leurs ventes baisser à cause de la concurrence du commerce électronique ou des commandes (essence, épicerie, etc.) que certains résidents se font livrer par bateau. Ces importations privées diminuent d'autant le volume de vente des commerces locaux et contribuent à faire augmenter les prix. La nouvelle administration de la Coopérative de consommation de l'île d'Anticosti évalue la pertinence de baisser les tarifs pour augmenter les ventes et améliorer la rentabilité de la coopérative, tout en servant mieux les intérêts de la communauté.

La principale activité économique de l'île, le tourisme, semble aussi en perte de vitesse. Bien que 2014 ait été une bonne année pour l'affluence touristique, la fréquentation des pourvoies (SÉPAQ et Lac-Geneviève) diminue depuis plusieurs années, particulièrement la clientèle des États-Unis (voir tableau 3).

Tableau 3 : Évolution de la vente des permis de chasse au chevreuil sur Anticosti pour les non résidents.

Date	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Effectif	1 584	2 296	2 231	2 413	2 616	2 597	2 030	2 201	1 759

Date	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014*
Effectif	1 768	1 045	919	856	752	696	651	411

* Les données de l'année 2014 sont incomplètes.

Source : site Internet du Ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs.

Les explications les plus fréquemment évoquées sont le coût des séjours, le resserrement des règles de transport aérien, la crise financière de 2008, le taux de change entre les dollars américains et canadiens, la difficulté d'accès à l'île et les nuisances liées aux activités industrielles forestières et pétrolières. Cette dernière raison semble avoir été évoquée, l'an dernier, par plusieurs touristes (villégiateurs, chasseurs et pêcheurs) incommodés par la circulation de nombreux véhicules ou encore le bruit de diverses machines. La compatibilité entre l'industrie touristique et les autres industries, qu'elles soient pétrolière ou forestière, constituent pour de nombreux résidents une source d'inquiétude, en particulier parce que le tourisme contribue de manière tangible à faire vivre l'île depuis près de 30 ans.

« On se demande si le pétrole et l'exploitation forestière ne vont pas tuer la chasse et le tourisme »

Selon l'administration municipale, le secteur touristique d'Anticosti, avec ses trois pourvoies et son Parc national, génère chaque année des emplois et laisse environ 13 millions \$ de retombées pour l'île (Gouvernement du Québec 2012). Plusieurs croient que l'agitation, notamment médiatique, autour du projet de développement des hydrocarbures entache déjà la réputation « paradisiaque » de l'île d'Anticosti.

« Le pétrole, ça nous fait de la publicité mais souvent négative. »

« Je suis fatigué(e) qu'Anticosti soit associé au pétrole. »

Afin de redynamiser le secteur touristique, plusieurs acteurs locaux, en lien avec l'Association touristique régionale de Duplessis, ont mis sur pied une Table sur le tourisme. Son mandat consiste à mieux intégrer et promouvoir les différentes initiatives sectorielles au sein d'une Stratégie et d'un Plan de développement touristique intégré. Ses membres réfléchissent sur les manières de diversifier l'offre de produits touristiques pour les rendre plus facilement accessibles (camping, navettes rapides depuis Rivière-au-Tonnerre, escales lors de croisières). Presque tous les résidents avec qui nous avons interagi souhaitent voir davantage de développement sur l'île, même si tous ne défendent pas le même type de développement ni les mêmes moyens pour y arriver. Une distinction est parfois faite entre les activités économiques exploitant les ressources renouvelables (pêche, tourisme, forêt) et les ressources non renouvelables, dont le pétrole. Pour d'autres, les industries forestières et pétrolières sont toutes les deux incompatibles avec la qualité de vie à laquelle ils aspirent et avec la pratique de la chasse.

Cependant, l'opportunité d'un développement des hydrocarbures séduit plusieurs résidents. Dans les discussions, nous avons constaté que ces personnes semblent davantage intéressées par le développement que cette industrie peut apporter en termes d'emplois et de retombées plutôt que par le pétrole lui-même, l'exploitation du pétrole n'étant qu'un moyen de développement. Si une autre option de développement se présentait et qu'elle modifiait ou dégradait moins ou pas du tout leur cadre de vie, ils la choisiraient certainement.

Finalement, plusieurs résidents ont ressenti que depuis l'obtention des résultats des trois premiers sondages stratigraphiques en 2012, un certain sentiment d'urgence de développement est apparu dans la communauté, sentiment qui, toujours selon ces mêmes résidents, semblait inexistant lors de l'élaboration du premier portrait de la communauté anticostienne de 2009.

« Je soutiens le développement de l'industrie pétrolière car c'est la seule option de développement sur la table.

Si on m'offrait une autre option moins dommageable, c'est sûr que je l'appuierais. »

CONCLUSION

Ce portrait a été co-construit avec les acteurs de la communauté anticostienne au cours de deux séjours à Port-Me-nier du 14 au 20 avril et du 14 au 21 mai 2015. Durant cette période, nous avons rencontré, individuellement ou en petits groupes, près de 70 résident(e)s. L'information collectée a été organisée autour de onze énoncés structurants, co-construits et entérinés par la communauté lors de deux réunions publiques organisées les 18 et 19 avril 2015. Ces énoncés sont complétés par une analyse de réseau social, de même que par des données statistiques recueillies pour renseigner 58 indicateurs suggérés par le Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles et le Ministère du Développement durable, de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques, dans le but de compléter les données socio-économiques de l'Évaluation environnementale stratégique (ÉES) sur les hydrocarbures, propre à Anticosti. Le portrait a finalement été validé par la population et les principaux intervenants lors d'une assemblée tenue le 16 mai 2015 et lors de rencontres spécifiques réalisées au cours de la même semaine.

Le processus réalisé a permis aux participants de s'approprier la démarche tout en permettant aux Anticostien(e)s de mieux nous connaître, et ainsi de faciliter les étapes suivantes de notre mandat. En effet, la réalisation de ce portrait sera suivie de deux étapes supplémentaires, soit:

- Documenter les effets sociaux appréhendés et les préoccupations de la population locale quant aux scénarios de développement des hydrocarbures proposé par l'ÉES et;
- Identifier les opportunités pour les Anticostien(e)s de renforcer leurs capacités d'adaptation et de résilience pour faire face aux changements à venir.

Ainsi, le rapport issu de la réalisation de ces deux autres étapes sera déposé en octobre 2015 et présentera une analyse des effets sociaux appréhendés d'un éventuel développement des hydrocarbures, de même qu'une analyse et des pistes de réflexion pour accroître la capacité des Anticostien(e)s à faire face aux changements anticipés.



PRINCIPAUX OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

Bourque, J. (2013). La communauté des Ursulines de l'île d'Anticosti.

Champagne, D. (2014). Anticosti : la chasse au pétrole extrême. Documentaire cinématographique de 82 min.

Cuvillier, A.-I. (2015). Entre nature, culture et hydrocarbure : le cas du projet d'exploration et d'exploitation pétrolière sur l'île d'Anticosti. Université du Québec à Montréal, 335 p.

GENIVAR (2013). Évaluation environnementale stratégique sur la mise en valeur des hydrocarbures dans les bassins d'Anticosti, de la Madeleine et de la baie des Chaleurs - Bilan de l'approche participative. Ministère des Ressources naturelles, 41 p. et annexes

Gouvernement du Québec, (2012). Plan d'affectation du territoire public – Côte-Nord. Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, 340 p.

Guillemot J., S. Plante et J. Boisjoly (2010). Gouvernance et développement territorial en milieu insulaire : le cas de l'Isle-aux-Coudres (Québec-Canada). Canadian Journal of Regional Sciences / Journal canadien des sciences régionales XXX1 : 3 (Autumn / automne 2008), p. 521-538.

Hamelin L.-E. et B. Dumont (1979). Anticosti : l'aspect régional du peuplement. Cahiers de géographie du Québec vol. 23, n°60, p. 435-449.

Morris, S., A. Verville et L. Vasseur (2014). Comprendre les connexions sociales dans les communautés : comment utiliser l'analyse des réseaux sociaux ? Guide pratique (traduit par E. Lucia). Alliance de Recherche Universités-Communautés - Défis des communautés côtières, 26 p.

Municipalité de L'Île-d'Anticosti (2009). Portrait et plan d'action, une communauté au cœur de son développement, 35 p.

Municipalité de L'Île-d'Anticosti (2009). Résultats du sondage sur la vitalité des municipalités organisé dans le cadre de la Politique nationale sur la ruralité par le Ministère des Affaires municipales et occupation du territoire, 5 p.

Richardson M. and S. Jobson (2012). Community development tools: how to do a community portrait. Institut national de santé publique du Québec, 15 p.

Rousseau M.-H. (2008). L'acceptabilité sociale de l'aménagement forestier sur l'île d'Anticosti, un territoire à vocation faunique. Université Laval, 70 p.

Yelle V. (2014). Perception de l'exploration du pétrole de schiste à Anticosti : enquête qualitative auprès des résidents. Ministère de l'Énergie et des Ressources naturelles, 23 p.

ANNEXE – DESCRIPTIFS DES INDICATEURS SUGGÉRÉS PAR LE MERN

Démographie

1. Variation de la population totale

Évolution de la population « résidente » dans la Municipalité de L'Île-d'Anticosti entre 2001 et 2011.

Secteur de recensement	Population 2001	Population 2006 (variation)	Population 2011 (variation)
Minganie	12 321	11 895 (-3,5 %)	11 708 (-1,6 %)
Île-d'Anticosti	266	281 (+5,6 %)	240 (-14,6 %)

Source : Statistique Canada - Recensements de la population de 2001, 2006 et 2011.

Évolution de la population « résidente » dans la Municipalité de L'Île-d'Anticosti de 1870 à 2014.

Année	1870	1881	1896	1901	1909	1921	1927	1930	1964	1969
Effectif	127	676	328	250	450	532	800	454	475	301

Année	1974	1984	1987	1991	1997	2001	2007	2011	2014
Effectif	235	364	306	270	264	287	256	243	205

Source : Municipalité de L'Île-d'Anticosti – Données transmises par le Centre de vigilance et d'information sur les enjeux pétroliers à Anticosti.



2. Répartition homme | femme, par groupe d'âge

Répartition homme | femme, par groupe d'âge, en 2006 et 2011.

	2006			2011		
	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme
0-14 ans	60	30	25	35	10	20*
15-19 ans	15	5	10	15	10*	0*
20-24 ans	5	0*	0*	5	5*	5*
25-29 ans	10	0	10	5	0	5
30-34 ans	20	15*	10*	15	5	10
35-39 ans	20	10	10	20	10	10
40-44 ans	20	10*	15*	20	10	10
45-54 ans	60	35	25	55	25*	25*
55-64 ans	35	15*	15*	45	25*	25*
65 ans et +	35	20*	20*	35	20	15
Total	280	140	140	250*	120	125

* Le fichier disponible sur le site de Statistique Canada contient des erreurs que nous avons corrigées lorsque la correction semblait évidente, mais que nous avons parfois laissées telles quelles lorsque les corrections étaient trop incertaines.

En 2011, l'âge médian de la population était de 47,6 ans (51,0 pour les hommes et 46,3 pour les femmes). La population âgée de plus de 15 ans représentait 87,1% de la population globale (94,6% chez les hommes et 87,1% chez les femmes).

Source : Statistique Canada - Recensements de la population de 2006, 2011.



3. Variation de la répartition de la population par groupes d'âge

Évolution de la population entre 2005 et 2014 par groupes d'âge.

	2005		2010		2014	
	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage	Effectif	Pourcentage
0-14 ans	58	21,2	28	12,2	24	11,7
15-29 ans	34	12,5	26	11,3	20	9,8
30-44 ans	57	20,9	57	24,8	34	16,6
45-64 ans	92	33,7	86	37,4	83	40,5
65 ans et +	32	11,7	33	14,3	44	21,5
Total	273	100	230	100	205	100

Source : Municipalité de L'Île-d'Anticosti – Données transmises par le Centre de vigilance et d'information sur les enjeux pétroliers à Anticosti.

Évolution du sex-ratio entre 2005 et 2014.

	2005	2010	2014
Nbre de femmes	137	125	107
Nbre d'hommes	136	105	98
Sex-ratio	0,99	0,84	0,91

Source : Municipalité de L'Île-d'Anticosti – Données transmises par le Centre de vigilance et d'information sur les enjeux pétroliers à Anticosti.



4. Répartition de la population selon le niveau de scolarité atteint

Évolution du niveau de scolarité dans la population âgée de 15 ans et plus de la Municipalité de L'Île-d'Anticosti de 2001 à 2006.

	2001			2006		
	Total	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes
Aucun certificat, diplôme ou grade	55*	30*	35*	55	25	30
Diplôme d'études secondaire ou l'équivalent	45*	20*	30*	115	55	60
Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers	25*	20*	10*	15	5*	10
Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement d'enseignement non universitaire	25*	10*		50	0	30*
Certificat ou diplôme universitaire inférieur au baccalauréat	10*	10*	20*	0	0	0
Certificat, diplôme ou grade universitaire				0	0	0
Total	165*	90*	95*	235	105	130

* Le fichier disponible sur le site Internet de Statistique Canada contient des erreurs que nous avons corrigées lorsque la correction semblait évidente mais que nous avons parfois laissées telles quelles lorsque les corrections étaient trop incertaines.

Source : Statistique Canada - Recensements de la population de 2001 et 2006.

5. Variation de la population saisonnière vs permanente

Cette information n'est pas disponible et n'a pas pu être compilée lors de notre séjour. Il faut d'ailleurs savoir que la définition de la résidence permanente sur l'île, dans la mesure où elle permet un droit de chasse dans le territoire des résidents, est sujette à de nombreux débats.

La municipalité comptait 205 résident(e)s en 2014. Une partie d'entre eux ne réside pas à l'année sur l'île, qu'il s'agisse d'étudiants scolarisés sur le continent (n = 14), de personnes ayant quitté l'île après y avoir passé plus de 25 ans (n = 6) ou encore de personnes ne résidant pas sur l'île en hiver (n = 10). On peut donc conclure que la population permanente compte un maximum de 175 personnes. Notre expérience de terrain du 14 au 20 avril 2015 nous laisse penser que ce chiffre est majoré.

Durant la saison estivale, la population augmente de manière importante, notamment grâce à l'afflux de travailleurs temporaires estimés à entre 100 et 200. Ces chiffres ne tiennent évidemment pas compte des milliers de villégiateurs, chasseurs et pêcheurs qui viennent visiter l'île.

Source : Municipalité de L'Île-d'Anticosti et Comité aviseur du territoire des résidents d'Anticosti.

6. Variation du nombre de ménages

Évolution de la composition des ménages de 2005 à 2014

	2005	2010	2014
Personnes seules	40	52	51
Couples	35	45	39
Familles biparentales	36	20	17
Familles monoparentales	10	5	6

Source : Municipalité de L'Île-d'Anticosti – Données transmises par le Centre de vigilance et d'information sur les enjeux pétroliers à Anticosti.

7. Comparable avec la moyenne en Minganie pour les mêmes dates

Ces informations ont été ajoutées pour chaque indicateur pertinent lorsque les données étaient disponibles.

Occupation et aménagement du territoire

8. Superficie globale de la municipalité et historique de la constitution de la municipalité

En 1902, M. Henri Menier obtint que l'Île d'Anticosti soit gérée indépendamment du comté du Saguenay auquel elle était autrefois rattachée. On parle alors de la création d'une entité municipale et non d'une municipalité puisqu'elle n'est pas gérée par un conseil municipal. La véritable municipalisation surviendra le 1er janvier 1984 avec l'élection et l'assermentation du premier conseil municipal.

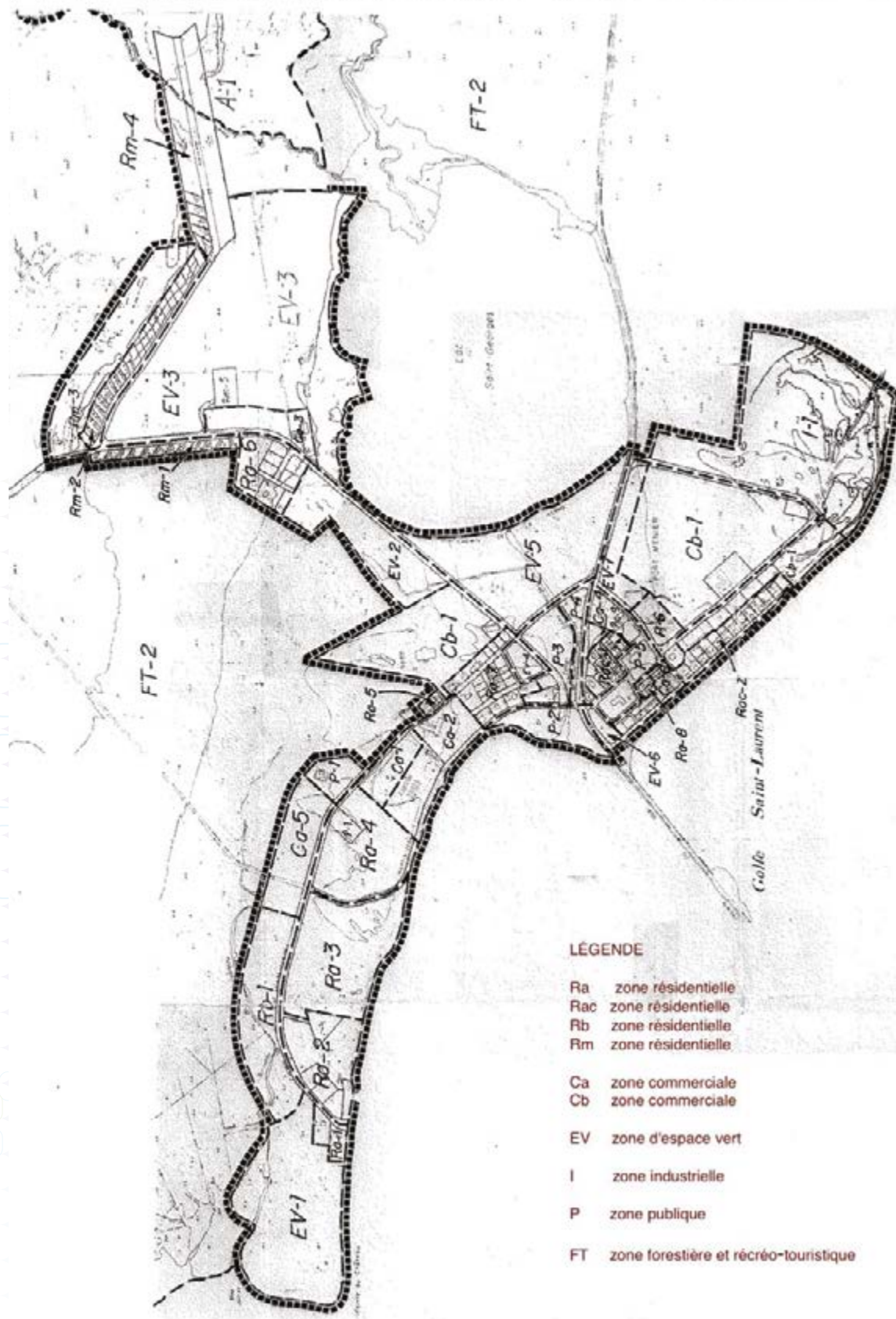
D'après le site Internet du MAMROT, le territoire de la Municipalité de L'Île-d'Anticosti s'étend sur un total de 9 291 km² dont 7 716 km² terrestres. Le site Internet de la Commission de toponymie du Québec annonce pour sa part une superficie de 8 169 km², tandis que celui de la Municipalité de L'Île-d'Anticosti communique le chiffre plus largement reconnu de 7 943 km². L'ensemble de la population permanente se concentre dans la seule agglomération de l'île, Port-Menier.

9. Description, évolution et localisation des zonages

Le périmètre urbain de Port-Menier est composé de zones résidentielles (Ra, Rac, Rb et Rm), de zones commerciales (Ca, Cb), de zones d'espaces verts (EV), agricole (A), publique (P) et industrielle (I). Actuellement, dans le village, il reste peu de terrains constructibles notamment en zonage résidentiel (voir le plan à la page suivante).

À l'extérieur du périmètre urbain, à l'exception de quelques terrains situés en zone de villégiature (Lac Plantain), tout le territoire de la Municipalité de L'Île-d'Anticosti fait partie des terres du domaine de l'État. On compte des zones forestières et récréotouristiques (FT), des zones commerciales de services (CS), des zones de villégiature (Vill) et des aires protégées (Parc national d'Anticosti, réserves écologiques du Grand-Lac-Salé et de la Pointe-Heath). L'île compte trois pourvoiries (SÉPAQ Anticosti, pourvoirie du Lac Geneviève et pourvoirie Safari Anticosti) et une zone fermée à la chasse au gros gibier autour du village (dans un rayon d'environ 5 miles).

Deux cartes présentent l'occupation du territoire, soit celle de la SÉPAQ et celle de Pétrolia. Il est possible de se référer à ces cartes aux adresses suivantes : <http://www.sepaq.com/dotAsset/3002632.pdf> et <http://www.petrolium-inc.com/imports/medias/images/carte-touristes-zones-de-chasses.png>.



LÉGENDE

- Ra zone résidentielle
- Rac zone résidentielle
- Rb zone résidentielle
- Rm zone résidentielle

- Ca zone commerciale
- Cb zone commerciale

- EV zone d'espace vert

- I zone industrielle

- P zone publique

- FT zone forestière et récréo-touristique

10. Description du traitement de l'eau potable et des eaux usées et nombre de fois non conformes

L'eau potable est d'origine souterraine et est captée dans la zone des maisons mobiles. L'eau est ensuite traitée par chloration dans une unité de traitement située sur le lieu du captage. Tous les habitants sont reliés à l'aqueduc.

Le nouveau Règlement sur le prélèvement des eaux et leur protection (2015), qui remplace l'ancien Règlement sur le captage des eaux souterraines, encadre maintenant les prélèvements d'eau destinée à l'alimentation en eau potable⁶.

Les bilans annuels 2012 et 2013 sur la qualité de l'eau potable produit par la municipalité nous ont été communiqués. On y note que plusieurs échantillons dépassent certaines normes applicables en matière d'analyses microbiologiques : colonies atypiques (13 % en 2012 et 36 % en 2013), coliformes totaux (3 % en 2012 et 5 % en 2013) et coliformes fécaux (2 % en 2012 et 2 % en 2013). Les autres analyses (substances organiques et inorganiques ainsi que turbidité) sont satisfaisantes bien que l'on note assez fréquemment la présence de trihalo-méthane en léger excès. Des avis à la population ont été émis et un avis d'ébullition a duré toute l'année 2013.

Détails des résultats d'analyse des échantillons d'eau anormaux en 2012 et 2013.

	Norme	Échantillons anormaux 2012 moy. et nbre	Échantillons anormaux 2013 moy. et nbre
Colonies atypiques	< 200 UFC	> 200 (n=12 sur 90)	> 200 (n=15 sur 52)
Coliformes atypiques	< 10 UFC	12 (n=3 sur 90)	16 (n=2 sur 52)
Coliformes fécaux	< 0 UFC	2,5 (n=2 sur 90)	4 (n=1 sur 52)
Trihalo-méthane	80 µg / L	100 (n=2 sur 4)	90 µg / L (n=2 sur 4)

Source : Bilans annuels 2012 et 2013 de la qualité de l'eau potable de la Municipalité de L'Île-d'Anticosti.

L'assainissement est principalement réalisé grâce à un dégrilleur situé sur le rocher du Cap Blanc. Les matières solides sont ensuite acheminées au dépotoir tandis que les liquides sont rejetés en mer. Les nouvelles habitations ne sont pas reliées au réseau d'égouts (voir section suivante) et sont équipées (à l'exception de deux puisards) de fosses septiques.

11. Nombre de km et nombre de rues desservies par réseau d'aqueduc et réseau d'égout

Tous les résidents sont raccordés au réseau d'aqueduc qui compte 8,01 kilomètres et dessert 24 rues. Il nous a été signalé qu'en hiver, il arrivait aux canalisations d'eau de la ferme Perreault et du secteur résidentiel de l'ouest du village (cf. zone Ra-4) de geler du fait d'un enfouissement des tuyaux à une profondeur insuffisante. L'approvisionnement en eau est d'origine souterraine depuis la zone des « maisons mobiles ». L'origine de l'eau et la nature du sol, très drainant, induisent de la turbidité.

Par contre, une partie du village – à l'ouest dans une partie des rues Menier, du Copaco, Wilcox, de la Velléda et du chemin Martin-Zédé - n'est pas encore raccordée au réseau d'égout qui compte 5,98 kilomètres et dessert 20 rues.

Source : Municipalité de L'Île-d'Anticosti – Données transmises par le Centre de vigilance et d'information sur les enjeux pétroliers à Anticosti et entretiens du 14 avril 2015 avec Mme Véronique Rodgers, directrice générale de la municipalité.

⁶ Pour les détails du Règlement sur le prélèvement des eaux et leur protection, consultez le site Internet du MDDELCC : <http://www.mddelcc.gouv.qc.ca/eau/prelevements/reglement-prelevement-protection/index.htm>

12. Nombre de terrains construits et constructibles

Nombre de terrains construits et constructibles dans la Municipalité de L'Île-d'Anticosti en 2015

	Rm	Ra	Rac	Ca	Cb	A	I	P	Total
Terrains construits	57	55	26	10	2	2	3	13	168
Terrains constructibles	1	20	1	2	10	-	-	-	34

Zones résidentielles (Rm, Ra, Rac), zones commerciales (Ca, Cb), zone agricole (A), zone industrielle (I), zone publique (P).

L'ensemble des terrains constructibles représentent une superficie d'environ 16,7 ha.

Sur l'île, le foncier est public (Terres publiques) ; par conséquent tout développement immobilier doit être conjointement autorisé par le Ministère de l'Énergie et Ressources naturelles et la Municipalité de L'Île-d'Anticosti.

Source : Municipalité de L'Île-d'Anticosti – Données transmises par le Centre de vigilance et d'information sur les enjeux pétroliers à Anticosti. Données surfaciques complémentaires fournies par la Municipalité de L'Île-d'Anticosti.

13. Description et localisation du réseau routier primaire, secondaire et tertiaire

Le réseau primaire municipal se situe dans le périmètre urbain et totalise 9,8 km, en majorité en béton bitumineux. Le marquage des rues municipales est refait tous les deux ans, au coût de 8 565\$.

Le réseau primaire gouvernemental consiste en la route transanticostienne qui traverse l'île (en gravier), le chemin du Quai (en béton bitumineux), les rues des Menier (en béton bitumineux) et du Vieux-Moulin (en béton bitumineux) qui totalise 290,9 km.

Le réseau secondaire municipal entretenu se limite aux chemins du lac Plantain, Martin-Zédé, de l'Anse-aux-Fraises, du Four à Chaux, de la Chute-à-Boulay, du petit Makasti et du Château. Ce réseau totalise 23,2 km et est en gravier. L'entretien annuel de base coûte 4 924 \$.

Le reste du réseau secondaire ainsi que le réseau tertiaire sont privés et en gravier. Il est très difficile d'évaluer leur longueur totale.

14. Nombre de km de pistes de motoneige et VTT et routes déblayées en hiver

L'activité de motoneige est une activité libre et il n'existe pas de sentier de motoneige officiel.

Les instances municipales mentionnent que 9,9 km de routes municipales sont déneigées en hiver pour un montant annuel de 83 077\$.

Économie locale et emploi

15. Taux de chômage

Afin de renseigner cet indicateur, nous avons recherché les données de Statistique Canada sur les personnes actives et non-actives respectivement pour la Municipalité de L'Île-d'Anticosti et pour la MRC de la Minganie.

Évolution des indicateurs de la population active entre 2001 et 2005 pour la Municipalité de L'Île-d'Anticosti.

	2001			2005		
	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme
Pop. Totale 15 ans et +				235	105	125
Population active				170	85	85
- personnes occupées				105	55	50
- pers. au chômage				65	30	35
Inactifs				65	20	50
Taux d'activité (%)	73,8	76,2	71,4	72,3	81,0	64
Taux d'emploi (%)	42,9	42,9	42,9	44,7	52,4	40,0
Taux de chômage (%)	41,9	43,8	33,3	38,2	35,3	43,8

Évolution des indicateurs de la population active entre 2001 et 2005 pour la MRC de la Minganie.

	2001			2005		
	Total	Homme	Femme	Total	Homme	Femme
Pop. Totale 15 ans et +				9 440	4 710	4 735
Population active				5 945	3 065	2 880
- personnes occupées				4 380	2 145	2 235
- pers. au chômage				1 565	920	645
Inactifs				3 495	1 640	1 855
Taux d'activité (%)	62,4	66,8	57,9	63,0	65,1	60,8
Taux d'emploi (%)	46,3	46,1	46,5	46,4	45,5	47,2
Taux de chômage (%)	25,8	31,2	19,6	26,3	30,0	22,2

Source : Statistique Canada - Recensements de la population de 2001, 2006.
Il n'existe pas de données disponibles sur le chômage dans le recensement de 2011.

16. Revenu médian des ménages

Revenu médian des ménages pour la Municipalité de L'Île-d'Anticosti, la division de recensement Minganie-Basse-Côte-Nord, et la Ville de Gaspé pour les années 2000 et 2005.

	2000			2005		
	Anticosti	Minganie— Basse-Côte- Nord	Gaspé	Anticosti	Minganie— Basse-Côte- Nord	Gaspé
Revenu médian des personnes âgées de 15 ans et plus	23 808	17 254	16 661	26 853	21 610	21 822

En 2000, 45 personnes sur 170 (26,5 %) ont occupé un emploi à temps plein. Par ailleurs, 24,7 % du revenu global provenait de transferts gouvernementaux.

En 2005, 35 personnes sur 190 (18,4 %) ont occupé un emploi à temps plein. Par ailleurs, 30,4 % du revenu global provenait de transferts gouvernementaux.

Source : Statistique Canada - Recensements de la population de 2001, 2006.



17-18. Description, incluant le nombre d'employés, et de la répartition des entreprises par secteur d'activité (primaire, secondaire et tertiaire)

Description, incluant le nombre d'employés, et de la répartition des entreprises par secteur d'activité (primaire, secondaire et tertiaire).

Nom de l'organisation	Description	Type	Secteur	Anti-costi	Année	Saison
Moulin à scie	Transformation du bois	Entreprise privée	Secondaire		1	
Chaire de recherche industrielle en aménagement intégré des ressources de l'île d'Anticosti	Recherche universitaire	Université	Tertiaire			nd
Auberge de la Pointe Ouest	Accueil touristique	Service municipal	Tertiaire			1
Camping du Château	Accueil touristique	Service municipal	Tertiaire			1
Municipalité	Administration de la municipalité	Service municipal	Tertiaire		5	4
Écomusée	Musée présentant patrimoine de l'Île	Service municipal	Tertiaire			1
MFFP	Représentation ministérielle	Service gouvernemental	Tertiaire			2
MTQ	Représentation ministérielle	Service gouvernemental	Tertiaire			1
Société des traversiers du Québec	Représentation ministérielle	Service gouvernemental	Tertiaire	non	-	-
École Saint-Joseph	Enseignement primaire et secondaire et administration de l'établissement	Service gouvernemental	Tertiaire		5	
Centre intégré de santé et services sociaux	Représentation ministérielle	Service gouvernemental	Tertiaire		2	
Aéroport de Port-Menier	Gestion de l'aéroport de Port-Menier	Service gouvernemental	Tertiaire		1	
Bureau de poste	Services postaux	Service gouvernemental	Tertiaire		1	
SEPAQ - Pourvoirie, Parc national, Hôtel de l'île	Accueil touristique pour la chasse, la pêche et la villégiature	Société d'État	Tertiaire		4	50 à 120
Hydro-Québec	Production et distribution d'électricité	Société d'État	Tertiaire		2	
A. Hébert et fils	Entrepreneur général	Entreprise privée	Tertiaire		7	25 à 40

Projexco	Construction de ponts et ponceaux	Entreprise privée	Tertiaire			
Pharmacie Brunet	Vente et livraison de médicament	Entreprise privée	Tertiaire	non	-	-
Air liaison et air livraison	Transport aérien de personnes et de fret	Entreprise privée	Tertiaire	non	-	-
SOLIFOR - FTQ et GDS	Exploitation forestière	Entreprise privée	Primaire		nd	nd
L'Accomodeur	Magasin général	Entreprise privée	Tertiaire		4	
Pétrolia Anticosti	Exploration pétrolière	Entreprise privée	Primaire		1	20 à 30
Centre de réparation mécanique de l'île.	Garage pour véhicules à moteur et poste à essence	Entreprise privée	Tertiaire		6	
Location Sauvageau	Location de véhicules	Entreprise privée	Tertiaire		1	
Location AML	Location de matériel de camping	Entreprise privée	Tertiaire			
Construction Anticosti	Construction et rénovation en bâtiments	Entreprise privée	Tertiaire		1	
Jacques et Robert Charrette	Construction et rénovation en bâtiments	Entreprise privée	Tertiaire		1	
Aventure Anticosti	Location de motoneige et service de déneigement	Entreprise privée	Tertiaire		1	
Croisières Anticosti	Transport par bateau de personnes	Entreprise privée	Tertiaire		1	
Pouvoirie Safari	Accueil touristique pour la chasse, la pêche et la villégiature	Entreprise privée	Tertiaire		nd	nd
Relais Nordik	Transport maritime de personnes et de marchandises	Entreprise privée	Tertiaire		1	
Resto chez Mario	Cafétéria	Entreprise privée	Tertiaire		2	
Gite Marguerite	Hébergement et repas	Entreprise privée	Tertiaire		1	
Gite du COPACO	Hébergement et repas	Entreprise privée	Tertiaire		1	
Gite Marie-Hélène	Hébergement et repas	Entreprise privée	Tertiaire		1	
Air Strait	Transport aérien de fret	Entreprise privée	Tertiaire	non	-	-
SOPFEU	Prévention et lutte contre les incendies de forêt	Entreprise privée	Tertiaire		nd	nd

Les artisans d'Anticosti	Vente de souvenirs	Entreprise de type coopératif	Tertiaire		1	1
Coopérative de consommation de l'Île d'Anticosti	Épicerie	Entreprise de type coopératif	Tertiaire		7	
La pourvoirie du Lac Geneviève	Accueil touristique pour la chasse, la pêche et la villégiature	Entreprise de type coopératif	Tertiaire		3	10
Caisse populaire Desjardins de Mingan-Anticosti	Services bancaires	Entreprise de type coopératif	Tertiaire		1	
Radio Anticosti	Diffusion de programmes radiophoniques	Entreprise de type coopératif	Tertiaire		2	
					64	114 à 211

Légende : Type : type de structure juridique ; Secteur : secteur économique ; Anticosti : présence ou non sur l'Île d'Anticosti ; Année : nombre d'emplois à l'année ; Saison : nombre d'emplois saisonniers ; nd: données non disponibles (pas forcément non existantes).

Source : Entretiens avec les responsables de ces organisations ou les habitants de Port-Menier.

Les emplois à l'année ne sont pas tous des emplois à temps-plein. Dans certains cas rares, ils sont localisés à l'extérieur de Port-Menier.

19. Répartition des emplois par secteur d'activité, dont le tourisme

Répartition des emplois par secteur d'activité, dont le tourisme.

	Emplois à l'année	Emplois saisonniers
Secteur primaire	1	20 à 30
Secteur tertiaire (dont tourisme)	61 (15)	114 à 211 (64 à 134)

Ce tableau constitue une analyse du tableau précédent. On notera que les emplois dans le secteur primaire sont minorés puisque le nombre d'emplois forestiers n'a pas pu être documenté. On notera également qu'il n'est pas aisé d'identifier le nombre d'emplois indirects générés par les activités touristiques (embauches supplémentaires dans les commerces lors de la saison estivale). A contrario, certaines structures a priori touristiques bénéficient d'autres activités économiques de service, voire bénéficient de l'activité des autres secteurs économiques (les gîtes touristiques accueillent aussi des travailleurs). Nous considérons que nous avons été conservateurs dans l'estimation du nombre d'emplois liés aux secteurs touristiques en ne considérant que les emplois touristiques les plus évidents.

20. Âge des propriétaires/dirigeants d'entreprises

Cette information n'est pas disponible et n'a pas pu être compilée lors de notre séjour.

21. Évolution des dépenses pour la culture et biens patrimoniaux

Les dépenses municipales pour la culture et les biens patrimoniaux s'élevaient à 33 854\$ et 41 191\$ respectivement pour les années 2011 et 2014. Elles concernent essentiellement le centre communautaire (bâtiment – 50 %) et la Maison de la communauté (organisation), la bibliothèque et l'écomusée.

Source : Municipalité de L'Île-d'Anticosti – Données transmises par le Centre de vigilance et d'information sur les enjeux pétroliers à Anticosti.

22. Évolution des dépenses pour les loisirs

Les dépenses municipales pour les loisirs s'élevaient à 83 577 \$ et 98 531 \$ respectivement pour les années 2011 et 2014. Elles concernent essentiellement le centre communautaire (bâtiment – 50 %), l'aréna, le gymnase et la salle d'entraînement, le quai flottant ainsi que les parcs et terrains de jeux.

Source : Municipalité de L'Île-d'Anticosti – Données transmises par le Centre de vigilance et d'information sur les enjeux pétroliers à Anticosti.

23. Taxes

La proportion des taxes des particuliers ne représente que 10 à 15% du total des taxes collectées par la municipalité et une proportion encore moindre du budget total de la municipalité estimé à 1,4 millions de dollars. La différence provient essentiellement des taxes payées par les pourvoies et les subventions publiques.

Taxes perçues par la Municipalité de L'Île-d'Anticosti en 2011 et 2014.

	2011	2014
Taxes	553 800	575 426
CTLT	334 542	314 605
Total	888 342	890 031

CTLT : Compensation tenant lieu de taxe (contributions financières versées par les organisations publiques gestionnaires d'infrastructures telles que l'aéroport, le quai, etc).

Source : Municipalité de L'Île-d'Anticosti – Données transmises par le Centre de vigilance et d'information sur les enjeux pétroliers à Anticosti.

24. Actif et passif dans le bilan municipal

Actif et passif dans le bilan municipal de la Municipalité de L'Île-d'Anticosti en 2011 et 2014.

	2011	2014
Actif	6 387 331 \$	6 340 242 \$
Passif	463 152 \$	272 824 \$

Source : Municipalité de L'Île-d'Anticosti – Données transmises par le Centre de vigilance et d'information sur les enjeux pétroliers à Anticosti.

25. Valeur moyenne des permis municipaux de construction et rénovation

Valeur moyenne des permis municipaux de construction en 2006 et 2014.

	2006	2014
Nombre de permis	23	34
Valeur totale des permis de construction (\$)	662 000	3 078 615
Valeur moyenne des permis de construction (\$)	28 782	90 547

Source : Municipalité de L'Île-d'Anticosti – Données transmises par le Centre de vigilance et d'information sur les enjeux pétroliers à Anticosti.

Qualité de vie

27. Taux de propriétaires

Cette information n'est pas disponible et n'a pas pu être compilée lors de notre séjour.

28. Taux d'inoccupation des logements (locatifs, saison) et 33. Description de l'offre de logements locatifs

Cette information n'est pas disponible. Toutefois, lors de notre séjour du 14 au 20 avril 2015, nous avons pu, avec l'aide d'un résident de longue date, faire un tour complet du village et relever des données de nature à nous permettre de renseigner ces indicateurs. Cependant, compte tenu de la nature déclarative de ces données, nous recommandons de les considérer comme des données préliminaires qui devront être confirmées et affinées.

Nous avons dénombré 157 logements (dans 137 bâtiments) dont 33 sont occupés à temps partiel et huit sont inoccupés. Le reste des logements disponibles correspond à des appartements disponibles dans des maisons qui en comptent plusieurs ainsi qu'à quelques rares bâtiments entièrement libres. Le taux d'inoccupation est donc de 26,1 %. Plusieurs personnes nous ont confirmé que le nombre de logements disponibles ne cessait d'augmenter au cours du temps.

29. Nombre de transferts au Centre hospitalier de Havre-St-Pierre

Cette information quantitative n'était pas disponible et n'a pas pu être obtenue lors de notre séjour. Toutefois, à titre informatif, le personnel médical estime qu'il y a environ deux évacuations par mois en hiver et plutôt deux évacuations par semaine en été. En cas de besoin, et sur avis du médecin urgentiste, les évacuations peuvent être faites vers Sept-Îles, voire Québec.

30. Nombre total d'étudiants

L'école Saint-Joseph, qui dépend de la Commission scolaire du Littoral, comptait 24 élèves en 2007-2008 et en compte 15 en 2014-2015. Sans changement dans les dynamiques démographiques actuelles, les projections prévoient que d'ici 4 ou 5 ans, l'école comptera autour de 9 élèves dont 6 viendront de deux familles (2 familles à trois enfants).

31. Nombre d'étudiants par niveau scolaire et ressources professorales

En 2014-2015, l'école Saint-Joseph compte deux enseignantes à temps complet et un enseignant qui partage son temps entre les activités d'enseignement et de direction. Elle comptait 4 enseignant(e)s en 2007-2008. L'équipe enseignante est stable et est constituée des mêmes personnes depuis 5 ans.

L'école assure l'enseignement de la maternelle (5 ans) au 2^e secondaire. Lors de l'année scolaire 2014-2015, la répartition des élèves dans les différents niveaux était la suivante :

Nombre d'élèves par année scolaire à l'école primaire Saint-Joseph pour l'année 2014-2015.

Niveaux	Maternelle 5 ans	1 ^{re} année	2 ^e année	3 ^e année	4 ^e année	5 ^e année	6 ^e année	1 ^{re} secondaire	2 ^e secondaire
Effectifs	3	2	3	0	1	1	0	3	2
Total									15

32. Taux de crimes contre la personne - Sécurité

La municipalité n'a pas pu nous fournir de statistique sur le taux de crime. Toutefois, il s'agit d'incidents très occasionnels qui ne surviennent pas de manière annuelle. Dans le récent sondage sur la vitalité des municipalités organisé par le MAMROT, elle déclare l'absence de graffiti, de cambriolages et de litiges connus et pérennes entre différents membres de la population. Il n'y a pas de poste de police sur l'île et la sécurité est assurée par la Sûreté du Québec, basée à Havre-St-Pierre. La municipalité contribue à ce service à hauteur de 30 000 \$ par an et reçoit la visite d'agents de police entre trois et quatre fois par an. Ces visites peuvent être soit proactives (à l'initiative de la Sûreté du Québec), soit réactives (suite au dépôt d'une plainte par un résident(e) de l'île). En matière d'incendie, une seule occurrence a été déclarée au cours des quinze dernières années. La municipalité dispose également d'une équipe de sept pompiers volontaires équipée d'un camion acquis en 1981. L'équipe est rarement sollicitée mais a toutefois travaillé, en collaboration avec les différents services, à la réalisation du Plan de mesures d'urgence de l'aéroport de Port-Menier.

34. Description des associations communautaires et des services rendus

Description des associations communautaires et des services rendus sur l'île d'Anticosti.

Nom	Type	Services offerts
Caisse populaire Desjardins de Mingan-Anticosti	Entreprise de type coopératif	Fourniture de services bancaires, financiers et d'assurances sur le modèle coopératif du Mouvement Desjardins
Coopérative de consommation de l'Île d'Anticosti	Entreprise de type coopératif	Vente de produits alimentaires et ménagers
La pourvoirie du Lac Geneviève	Entreprise de type coopératif	Développement économique par un tourisme cynégétique, achats locaux, emplois locaux, réinvestissement des bénéfices, fonds communautaire
Les artisans d'Anticosti	Entreprise de type coopératif	Promotion et vente de produits artisanaux produits à l'échelle locale
Radio Anticosti	Entreprise de type coopératif	Diffusion d'une programmation radiophonique et d'annonces diverses
Pompiers volontaires	Groupe informel	Intervention et assistance en matière de sécurité civile et incendie
Premiers répondants	Groupe informel	Prise en charge médicale et transfert en ambulance vers le dispensaire des malades à la demande des infirmiers
Comité aviseur du territoire des résidents d'Anticosti	Organisme communautaire	Gestion du territoire des résidents de l'île d'Anticosti
Comité de hockey	Organisme communautaire	Promotion de la discipline sportive, organisation de rencontres
Centre de vigilance et d'information sur les enjeux pétroliers à Anticosti	Organisme communautaire	Collecte et communication de toutes informations reliées aux activités d'exploration des hydrocarbures sur l'île d'Anticosti
Comité consultatif d'urbanisme	Organisme communautaire	Répond aux demandes en matière d'urbanisme
Comité du pacte rural	Organisme communautaire	Soutenir, y compris financièrement, et renforcer le développement des milieux ruraux
Église	Organisme communautaire	Office religieux, catéchèse
Table sur le tourisme	Organisme communautaire	Développer et intégrer les différentes offres touristiques
Table de concertation sur le Parc national	Organisme communautaire	Détails non connus
Table de concertation sur la foresterie	Organisme communautaire	Détails non connus
Chevaliers de Colomb	Organisme communautaire constitué	Société fraternelle de secours mutuel, organisation d'activités sociales, location et prêt d'une salle (un des rares lieux de socialisation de Port-Menier)

Club de curling de l'Île d'Anticosti	Organisme communautaire constitué	Promotion de la discipline sportive, organisation de rencontres
Fabrique Notre-Dame-de-l'Assomption	Organisme communautaire constitué	Préservation et mise en valeur du patrimoine religieux, organisation d'activités sociales, portage de projets collectifs notamment à l'attention des aînés
Fédération de l'âge d'or du Québec - FADOQ	Organisme communautaire constitué	Représentation des personnes de 50 ans et plus, organisation d'activités sociales
Maison de la communauté	Organisme communautaire constitué	Bibliothèque, activités diverses pour tous les âges
Conseil d'établissement de l'école Saint-Joseph	Organisme communautaire constitué	Représentation des parents et membres de la communauté auprès de l'administration scolaire et des enseignants

Dans le cadre d'un sondage sur la Politique nationale sur la ruralité organisé par le MAMROT, la municipalité souligne pouvoir compter sur plus de 60 bénévoles réguliers ou occasionnels.

35. Description des infrastructures municipales, sportives, culturelles

Les infrastructures municipales incluent un gymnase, une patinoire couverte (aréna), un centre de conditionnement physique, une bibliothèque municipale, un bureau d'accueil touristique, un camping, un centre d'accès communautaire aux technologies de l'information, un écomusée, deux stations de pompage des eaux usées, un dégrilleur et une station d'eau potable.

36. Description des infrastructures gouvernementales, dont la centrale thermique

Les infrastructures gouvernementales incluent la centrale thermique, le quai, l'aéroport et quelques 290 km de voirie (transanticostienne, chemin de la baie Sainte-Claire, le chemin de l'aéroport, la rue des Menier, la rue du vieux Moulin et le chemin du Quai).

L'indicateur 46 donne plus de précisions sur la centrale thermique, notamment avec un bilan des pannes d'électricité.



37. Coûts du transport par avion, par bateau et par type de marchandises

Le coût du transport constitue le premier poste de dépenses des ménages et est souvent évoqué comme un frein à la mobilité des résidents de l'île. Beaucoup trouvent aberrant que les résidents ne bénéficient pas de l'intégralité des aides accordées aux habitants des régions éloignées (seulement 50 %). Un aller-retour aérien entre Anticosti et Sept-Îles coûte 450 \$ et presque 1 500 \$ entre Anticosti et Québec. Les résidents de l'île bénéficient d'un tarif préférentiel représentant une réduction d'environ 30 % du plein tarif. Il est possible de profiter à moindre coût d'un transport aérien organisé par la SÉPAQ si le billet est acheté au dernier moment. (Voir le descriptif de l'indicateur 42 Description de la gestion des déchets et de la récupération-recyclage en ce qui concerne le coût de transport des matières recyclées).

Relais Nordik publie chaque année ses conditions et tarifs pour le transport d'un grand nombre de marchandises dont les animaux vivants, les denrées et boissons, le mobilier de maison, électroménagers et effets personnels, les matériaux de construction et agrégats, les pièces mécaniques et machinerie lourde, les embarcations de plaisance et équipement récréatifs, les produits pétroliers et chimiques, gaz et contenant vides, le matériel de pêche et embarcations non pointées, les réservoirs, les poteaux électriques et de télécommunication et les marchandises non dénommées. Ces documents comptent chacun une quinzaine de pages et les tarifs sont ajustés en fonction de nombreux critères comme la dimension des marchandises, leurs conditions spécifiques de transport (réfrigération, chauffage), leur dangerosité, etc. Toutefois, afin d'illustrer le coût de transport de marchandises, nous avons reproduit ci-dessous les coûts de transport entre Port-Menier et Rimouski puis Sept-Îles pour les deux années disponibles. Les marchandises peuvent être acheminées en direction du nord, jusqu'à Blanc-Sablon, ou du sud, jusqu'à Trois-Rivières.

Tableau présentant quelques tarifs pour le transport de marchandises entre Port-Menier, d'une part, et Sept-Îles, d'autre part, pour les années 2008-2009 et 2015-2016.

	2008-2009	2015-2016		2008-2009	2015-2016	
	RK - PM	RK - PM	var.	PM - SI	PM - SI	var.
Animaux vivants	170,73	193,94	13,59	147,83	167,93	13,60
Boissons	168,28	191,16	13,60	148,75	168,98	11,97
Mobilier de maison	476,87	541,69	13,59	419,1	476,06	11,96
Matériaux de construction	86,7	96,49	11,29	72,62	82,49	11,97
Machineries lourdes	169,65	192,72	13,60	144,4	164,03	11,97
Produits chimiques	128,25	148,68	15,93	108,81	123,6	11,97

Les prix correspondent au transport d'une tonne de marchandise.

RK : Rimouski, PM : Port-Menier, SI : Sept-Îles, var. : variation de prix entre 2008-2009 et 2015-2016.

Source : Conditions et tarifs relatifs au transport des marchandises pour le service de desserte maritime de l'île d'Anticosti et de la Basse-Côte-Nord 2015-2016 et 2008-2009.

38. Description du service de dispensaire

Le dispensaire de Port-Menier est un point de service de la Minganie rattaché au Centre intégré de santé et services sociaux (CISSS) de la Côte-Nord. Il compte quatre premier(e)s répondant ainsi que deux infirmier(e)s et reçoit la visite d'un médecin, d'un dentiste et de deux travailleurs sociaux. L'ensemble des services non médicaux y sont offerts, notamment les soins infirmiers chroniques et à domicile, les interventions scolaires, les vaccinations ainsi que les soins en santé mentale.

L'indicateur 50 donne plus de précisions sur les heures de présence des personnels médicaux (infirmier(e)s, médecins, dentistes) ainsi que sur la responsabilité des coûts de transport lors d'une évacuation sanitaire.

40. Évolution du parc d'automobiles et de motoneiges

Cette information est non disponible. La municipalité de L'Île-d'Anticosti l'a sollicitée auprès de la Société de l'assurance automobile du Québec – SAAQ. Au moment de la rédaction elle n'était disponible que pour le 31 décembre 2014. À cette date, l'Île comptait un total de 407 véhicules à moteur en circulation dont 64 véhicules tout-terrain (VTT) et 55 motoneiges. On notera qu'au vu de la taille de la population, estimée à 204 personnes en 2014, on compte autour de 2 véhicules motorisés par habitant. Le stationnement à l'année de véhicules de location ou de travail explique en partie ce chiffre.

Source : Société de l'assurance automobile du Québec – SAAQ – Données transmises par la Municipalité de L'Île-d'Anticosti.

Qualité de l'environnement

41. Consommation d'eau potable

En 2014 les habitants de Port-Menier ont consommés 109 694 m³ d'eau. Nous n'avons pas pu obtenir de données pour les autres années.

Source : Municipalité de L'Île-d'Anticosti – Données transmises par le Centre de vigilance et d'information sur les enjeux pétroliers à Anticosti.



42. Description de la gestion des déchets et de la récupération-recyclage dont les volumes

La municipalité a été volontaire dans le domaine du recyclage et fût la première à adhérer au programme Recyc-Québec en Minganie. Elle dispose d'un centre de tri qui reçoit et expédie les peintures, huiles, ampoules, pile et batteries, matières cartonnées et papiers ainsi que les pneus.

Le dépotoir était appelé auparavant le « Canadian Tire » local, dans la mesure où plusieurs personnes venaient récupérer des matériaux ou des objets dont d'autres voulaient se débarrasser. Dans ces conditions, la mise aux normes du site (décidée pour remédier au non-respect des consignes de tri préalable à l'enfouissement) qui a conduit à l'érection d'une clôture, a été difficile à faire accepter à la population. Le site est présentement ouvert durant deux heures, trois fois par semaine. Les matériaux sont triés par catégories puis déposés dans des tranchées. Un conteneur a été installé afin d'offrir un espace de stockage des matériaux ou objets dont certains voudraient se débarrasser mais qui sont encore utilisables par d'autres. Relais Nordik offre une réduction de 70% pour le transport des matières et des contenants vides non consignés, recyclables, tels que le papier, le carton, le plastique, le verre, le métal, les pneus, les batteries, les huiles, le matériel informatique, lorsqu'ils sont expédiés à des fins de recyclage.

À l'est du Cap Blanc, il existe un site d'enfouissement désaffecté. Sous l'action de l'érosion, les déchets tombent dans la baie. Un projet de renforcement et de stabilisation du site semble être à l'étude.

43. Indice de la qualité bactériologique et physico-chimique des rivières

Cette information n'est pas disponible et n'a pas pu être compilée lors de notre séjour du 14 au 20 avril 2015.

44. Variation de la consommation d'électricité

Consommation d'électricité à l'Île d'Anticosti de 2006 à 2012.

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Nombre d'abonnements	197	197	199	201	205	204	204
dont résidentiel et agricole	141	141	143	145	149	153	154
Vente (GWh)	4,0	4,4	4,1	4,1	3,9	3,8	3,8
dont résidentiel et agricole GWh	2,0	2,2	2,0	2,0	1,8	2,0	2,0
Pertes, consommation de la centrale et usage interne (GWh)	0,5	0,3	0,4	0,4	0,4	0,4	0,4
Besoins (GWh)	4,5	4,7	4,6	4,5	4,2	4,2	4,2

Source : Hydro-Québec Distribution 2013, Plan d'approvisionnement 2014-2023 des réseaux autonomes annexes

Sur la période 2013-2023, Hydro-Québec prévoit une croissance annuelle des abonnements de 1,3% pour une croissance annuelle des besoins de 1,1%.

45. Variation de la consommation du pétrole et diesel

Cette information n'est pas disponible et n'a pu être compilée que partiellement suite à notre séjour du 14 au 20 avril 2015. Sur la base des rendements des moteurs de la centrale, on a pu estimer la consommation en carburant (diesel léger n°2). Elle est détaillée dans le tableau ci-dessous.

Consommation en carburant (diesel léger n°2) de la centrale de 2006 à 2012.

	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Consommation centrale (106 litres)	1,26	1,31	1,29	1,26	1,17	1,17	1,17

Source : Hydro-Québec Distribution 2013, Plan d'approvisionnement 2014-2023 des réseaux autonomes annexes.

46. Bilan des pannes d'électricité

Le système de production et de distribution d'électricité est efficace et fiable. La centrale thermique a été construite en 1992, respecte le critère de puissance garantie et entend le respecter sur toute la durée de sa prévision (2013-2024). Elle compte trois génératrices (2 x 855 kW et 1 x 1135 kW) capables individuellement de fournir la presque totalité de l'électricité nécessaire au bon fonctionnement de Port-Menier. Cette réserve de puissance permet en outre de basculer facilement d'une génératrice à l'autre en cas de problème technique. Cette permutation peut même se faire automatiquement, c'est à dire sans l'intervention physique de l'un des deux opérateurs de la centrale. Hydro-Québec dénombre en moyenne 5 pannes (non planifiées) par année depuis 2006, d'une durée moyenne de moins de 10 minutes. Ces pannes n'affectent pas nécessairement tous les clients.

La gestion d'un incident sur le réseau pourrait être plus complexe et donc plus longue mais aucun problème majeur n'a été signalé récemment. En 2014, il semble qu'il n'y ait eu qu'une seule panne électrique d'une durée d'une quinzaine de minutes. En cas d'urgence, Hydro-Québec prévoit l'intervention d'électriciens stationnés aux Îles-de-la-Madeleine. Toutefois, si la cause de l'intervention est d'origine météorologique, il est probable que l'équipe de secours ait des difficultés à rejoindre Port-Menier par voie aérienne.

Source : Informations transmises par Mme Françoise Trudel, Chef – Relations avec le milieu et projets spéciaux, Direction régionale Manicouagan et direction – Production, Hydro-Québec.

Autres aspects

47. Nombre d'enfants à l'école sur l'île et non sur l'île.

Cet indicateur est important car la majorité des résidents nous a indiqué que si l'école est menacée, cela fera diminuer de beaucoup l'attrait de l'île auprès des jeunes familles qui voudraient venir s'installer. Cette situation amplifierait leur difficulté à attirer et conserver de nouveaux habitants à l'île, ce qui contribuerait du même coup au déclin du village.

La description de l'indicateur n°30 indique que 15 enfants sont inscrits à l'école Saint-Joseph de Port-Menier. Par ailleurs, le décompte des résidents réalisés par le Comité aviseur du territoire des résidents d'Anticosti laisse entendre que 10 enfants étudient à l'extérieur de l'île.

48. Indicateur coût de l'alimentation?

L'indice de prix à la consommation (IPC) développé par Statistique Canada n'est pas disponible pour la Municipalité de L'Île-d'Anticosti. Pour objectiver le sentiment que le coût des produits de consommation sur l'île est très élevé, nous avons relevé les prix d'un certain nombre de produits dans les deux commerces de Port-Menier et nous les avons comparés avec ceux relevés dans un supermarché Métro du centre-ville de Québec, puis avec ceux d'un Marché Richelieu de Cap d'Espoir (Percé). À titre d'illustration, on notera que les prix, à Port-Menier, des denrées alimentaires (hors alcool) que nous avons ciblées étaient en moyenne 38,7 % et 25,19 % plus élevés que ceux relevés respectivement à Québec et à Cap d'Espoir. Il existe également une différence très importante entre le prix de l'essence sur l'île et sur le continent et notamment dans les centres urbains (45 %). Cette différence, accentuée par l'utilisation de véhicules puissants, contribue au sentiment que les dépenses liées au transport occupent le premier poste budgétaire des Anticostien(ne)s.



Inventaire du prix de certaines denrées alimentaires pour les villes de Port-Menier, Québec et Cap d'Espoir (2015).

Article	Quantité	Marque	Port Menier	Québec	Cap d'Espoir
Beurre non salé	454g	Sélection	6,19	3,99	4,99
Lait 2%	2 L	Québon	3,79	3,54	3,66
Crème cuisson 35%		Québon	5,39	4,39	4,39
Mayonnaise	890 mL	Hellman's	7,29	4,99	5,99
Tomates en dés			2,42	1,39	1,39
Collation aux pommes	6	Sélection	3,09	2,00	2,49
Riz	2 kg	Uncle Ben's	8,89	6,49	7,29
V8 Original	6		3,69	2,50	3,19
Pâtes	900g	Primo	4,49	3,69	3,69
Biscuits Pattes d'ours			4,89	4,00	3,99
Biscuits au chocolat		Irrésistible	3,69	3,29	3,29
Fromage	6	Babybel	10,09	4,29	5,49
Mozzarella	340 g	Sélection	6,19	4,59	6,59
Oeufs	12	Sélection	4,19	3,39	3,39
Café	920g	Folger	14,59	11,99	11,99
Pain tranché			3,99	2,59	3,49
Crème glacée		Coaticook	6,19	4,99	4,99
Nutella	725g		8,79	6,49	nd
Pizza		Mikes	12,09	9,49	9,49
Bacon	375g	Sélection	7,89	6,49	5,99
Poulet	1kg		10,09	7,69	9,00
Concombre	1		2,19	1,79	1,59
Pommes	4 Lbs		7,89	4,99	6,49
Carottes	5 Lbs		6,89	4,99	5,59
Bière 330 mL	12	Molson Export	16,951	17,49	nd
Nourriture pour chat	1,6kg	Purina	10,49	7,99	nd
Couches pour bébé	46	Huggies	24,99	17,99	nd
Mouchoirs	6	Scotties	10,19	7,49	7,49
Papier de toilette	24	Cashmere	13,39	10,99	nd
Savon	3	Ivory	2,39	1,69	nd
Essence	1 L		1,61	1,11	nd

1 Le jour de notre relevé à Anticosti, la bière était en spécial.

nd : information ou produit identique non disponible

49. Population dans et hors Port-Menier ? Est-ce que les habitants des pourvoiries sont saisonniers, en partie saisonniers ?

En hiver, toute la population de l'île habite Port-Menier et la population permanente ne réside qu'à Port-Menier. Durant la saison touristique, la population saisonnière fait plus que doubler (voir indicateur n°5) et une large majorité de cette population vit dans des camps situés sur les territoires des pourvoiries et du Parc national. Il y a aussi des zones de chalets où des résidents permanents ou des gens de l'extérieur ont des chalets (Canard, lac Simone, etc.)

50. Heures de présence des personnels médicaux – infirmier(e)s, médecin, dentiste? Qui assume les coûts du transport lors d'évacuation sanitaire ?

Le point de service de Port-Menier est ouvert au public du lundi au vendredi entre 8h00 et 12h00 ainsi qu'entre 13h30 et 16h00. Les deux premier(e)s répondant et l'infirmier(e) de garde sont disponibles 24 heures / 7 jours en cas d'urgence. Les premiers répondants ont accès à une ambulance qui ne circule que sur le réseau asphalté, soit dans le village et une petite partie du territoire des résidents et de la pourvoirie du Lac Geneviève. Un omnipraticien visite l'île environ une fois par mois. Cette fréquence semble insuffisante pour permettre à tous ceux qui souhaiteraient le voir de le faire (les rendez-vous étant fréquemment réorganisés, directement par le CISSS de la Côte-Nord, afin de donner la priorité aux patients les plus à risque). Un dentiste de Havre-Saint-Pierre visite l'île environ tous les deux mois. Là encore, cette fréquence semble insuffisante. On distingue deux catégories d'évacuation : les évacuations volontaires (électives) et les évacuations d'urgence. Lorsqu'elles sont demandées par le médecin, elles sont prises en charge par le Centre de santé.

L'indicateur 38 donne une description détaillée du service de dispensaire.

51. Nombre de résidences (places) libres à long terme, à court terme?

Les indicateurs n° 28 et 33 détaillent les informations dont nous disposons quant à l'évolution de l'offre locative dans la localité de Port-Menier.

52. Nombre d'habitants avec un permis de véhicule lourd (camion)? Expérience en machinerie diverse (niveleuse, chargeur, pelles mécaniques, débusqueuses)?

Cette information n'est pas disponible et n'a pas pu être compilée lors de notre séjour.

53. Disponibilité des deux autres pistes d'atterrissage?

À part l'aéroport de Port-Menier, l'île comporte deux autres pistes d'atterrissage, l'une à rivière au Saumon et l'autre à rivière Chaloupe. La piste d'atterrissage de la rivière à Saumon est plus longue que la piste de Port-Menier et est asphaltée. Elle peut accueillir des avions de plus grande taille que la piste de Port-Menier. Elle est utilisée par la Pourvoirie Safari. La piste d'atterrissage de la rivière Chaloupe est fonctionnelle, mais non asphaltée. Par ailleurs, un récent travail du Ministère des Transports du Québec a mis en évidence qu'en cas d'accident aérien majeur sur la piste de Port-Menier, il n'existait pas de solution alternative pour accueillir un avion de secours.

Il a aussi été rapporté qu'il existe entre 14 et 17 (nombre exact difficile à valider) de terrains d'atterrissage dans la forêt, pouvant permettre à de petits avions d'atterrir. Ils sont toutefois de qualité inégale et ne sont pas toujours fonctionnels (entretien inadéquat et inconstant), donc pas toujours en état de recevoir de petits avions.

54. Est-ce que Port Menier veut/pense que les camps de travail éventuels doivent payer des taxes municipales? Veut-elle monter les camps? Peut-elle fournir certains services et à quel coût? Doit-on envisager un réseau électrique (éoliennes? Turbines à Gaz?)? Est-ce que Port Menier veut du gaz, si oui par camion? Par conduite? Est-ce que Port Menier peut/veut vendre de l'eau potable? Accepter les déchets des camps dans son LET/LES? Facturation?

Au moment de notre mission, du 14 au 20 avril 2015, la Municipalité de L'Île-d'Anticosti n'avait pas sérieusement envisagé son éventuelle implication dans de tels développements. Toutefois, le territoire de la municipalité s'étendant sur toute l'île, il semble que n'importe quelle installation humaine devrait être soumise aux mêmes règles municipales que ce soit en matière de taxation ou autres.

Le traitement de déchets provenant de nouveaux camps semble, dans l'état actuel des choses, irréaliste puisque la municipalité n'est présentement pas en mesure de traiter selon les normes prescrites les déchets produits par les pourvoiries. En fonction des opportunités, les déchets des pourvoiries peuvent être acheminés vers le continent par barges. Ils sont plus fréquemment enfouis, comme d'ailleurs les boues produites par les installations septiques.

55. Est-ce que le système d'alimentation en carburant/combustible doit être repensé ? Réservoirs supplémentaires? Livraisons plus fréquentes? Poste ailleurs sur la Transanticozienne?

Il existe une seule station-service sur l'île, située à Port-Menier. Plusieurs points de ravitaillement pétrolier ont toutefois été organisés ailleurs sur l'île. Actuellement, les trois pourvoiries et le Parc national ont effectué des aménagements leur assurant un approvisionnement énergétique couplant un système solaire photovoltaïque et un groupe électrogène. Aucun de nos interlocuteurs n'a évoqué la nécessité de modifier le système existant.

56. Est-ce que la quincaillerie peut/veut fournir ? Si oui, quel type de marchandises?

D'après ses propriétaires, la quincaillerie l'Accomodeur souhaite poursuivre son développement et est en mesure de le faire. Un effort important est fourni afin de trouver des fournisseurs qui permettent d'offrir les produits au meilleur prix. Il ne fait aucun doute que ces fournisseurs pourront répondre à une éventuelle expansion du marché. Cet établissement possède un très grand nombre de références et notamment de la quincaillerie, des matériaux, des vêtements adultes et enfants, des articles de chasse et de pêche, des souvenirs etc. Il possède aussi des accords avec d'autres commerçants (Sears) dont il peut, à la demande, faire venir les marchandises. De plus, certains envisagent des agrandissements si une garantie de plusieurs années d'activité leur était assurée.

57. À qui est le quai? Qui paie pour transborder? Est-ce qu'il y a assez d'entrepôts? De cours d'attente (lay down)?

Le quai est une infrastructure provinciale gérée par la Société des traversiers du Québec. Ce sont les transporteurs qui payent pour transborder leurs marchandises. Actuellement, le dimensionnement du quai du village de Port-Menier répond aux besoins de la communauté, même si en début et fin de saison le quai d'entreposage est très utilisé notamment à cause du transfert de véhicules (Location Sauvageau et SEPAQ). Il semble toutefois nécessaire de comprendre l'origine et d'intervenir pour supprimer des déformations de la surface du quai qui rendent le chargement et le déchargement de marchandises complexes.

Pour prévenir quelques rares situations estivales d'engorgement du quai, la municipalité a fait l'acquisition d'un quai flottant capable d'accueillir les embarcations de plaisance.



L'UQAR est présente dans plusieurs domaines du savoir et participe à de nombreux partenariats d'enseignement et de recherche. Au fil des ans, l'UQAR a développé des axes de recherche majeurs, considérés aujourd'hui comme des créneaux d'excellence qui ont indéniablement contribué à la renommée internationale de l'institution. Il s'agit des sciences de la mer, du développement régional et de la nordicité.

L'Alliance de recherche universités-communautés sur les défis des communautés côtières (ARUC-DCC) est un regroupement de partenaires et de chercheurs préoccupés par les enjeux liés à la résilience et la gouvernance des communautés côtières et riveraines dans un contexte de changements climatiques.

UQAR

Université du Québec
à Rimouski



ALLIANCE DE RECHERCHE UNIVERSITÉS-COMMUNAUTÉS
Défis des Communautés Côtières
www.defisdescommunautescotieres.org



Social Sciences and Humanities
Research Council of Canada

Conseil de recherches en
sciences humaines du Canada

Canada